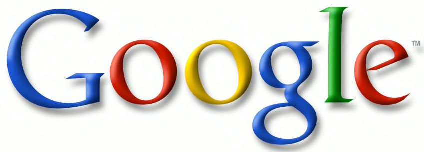
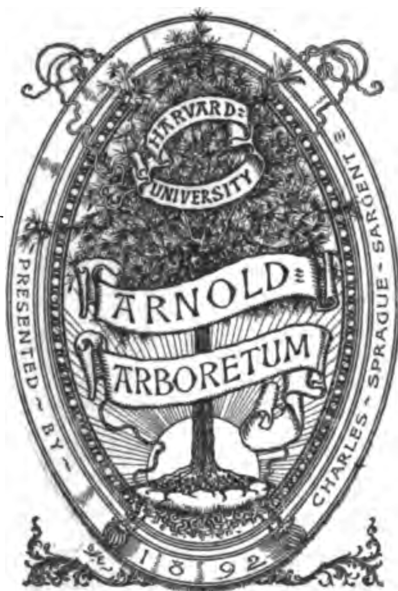



HARVARD UNIVERSITY
ARNOLD ARBORETUM
PRESENTED BY CHARLES SPRAGUE SARGENT
1892

# LES PLANTES
# EXOTIQUES ORNEMENTALES

QUE L'ON PEUT CULTIVER

## DANS LA RÉGION DE L'OLIVIER

---

*SEIZE ANS D'ACCLIMATATION A LODÈVE (HÉRAULT)*


PAR

J. VALLOT

ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE
DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE DU MONT-BLANC



PARIS

G. STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

1902

# LES PLANTES

## EXOTIQUES ORNEMENTALES

QUE L'ON PEUT CULTIVER

## DANS LA RÉGION DE L'OLIVIER

# LES PLANTES

# EXOTIQUES ORNEMENTALES

QUE L'ON PEUT CULTIVER

## DANS LA RÉGION DE L'OLIVIER

---

*SEIZE ANS D'ACCLIMATATION A LODÈVE (HÉRAULT)*

PAR

J. VALLOT

ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE
DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE DU MONT-BLANC

PARIS
G. STEINHEIL, ÉDITEUR
2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

—

1902

# INTRODUCTION

Les recherches scientifiques ont, la plupart du temps, pour motif des travaux analogues de l'auteur, et, suivant une sorte de filiation, les expériences découlent les unes des autres. Mais il en est parfois qui ne se rattachent nullement aux études antérieures de l'expérimentateur, et dont l'origine est due à un concours fortuit de circonstances : tel est le travail dont je donne ici le résultat.

Étant encore presque enfant pendant la guerre de 1870, l'investissement de Paris, interrompant mes études, me fit passer l'hiver de 1870-1871 dans une propriété de mon père, près de Lodève, ma ville natale. On sait que cet hiver fut exceptionnellement froid, même dans le midi de la France. Je fus étonné de voir mourir les *Agave americana*, que j'avais toujours vus dans le jardin, mais, en même temps, je fus frappé de voir résister un *Chamærops excelsa*, mis en pleine terre peu de temps auparavant.

Dix ans plus tard, l'étude de la botanique m'ayant amené à visiter le jardin d'acclimatation de la villa Thuret, à Antibes, l'idée me vint d'essayer d'acclimater dans ma région quelques plantes intéressantes qui me semblaient devoir y résister au froid. Les encouragements de Naudin me décidèrent, et c'est ainsi que j'entrepris les expériences d'acclimatation que l'on verra plus loin.

Ces expériences me parurent avoir une réelle utilité, à cause de la région dans laquelle elles étaient entreprises. En effet, Lodève se trouve dans les Cévennes, à environ 200 mètres d'altitude, et à la limite de la région de

l'Olivier. Ceux-ci ne montent guère que 100 mètres plus haut, et ils gèlent partiellement pendant les hivers les plus froids. Il est donc probable que tout ce qui résistera dans cette localité sera apte à résister dans toute la région de l'Olivier, et l'on aura ainsi une utile comparaison entre les expériences d'acclimatation des plantes exotiques dans cette région et celles qui ont été faites si souvent dans la région de l'Oranger.

Organisation des expériences. — Les essais ont été faits sur un terrain en amphithéâtre, exposé au sud-est, et formant un certain nombre de plans soutenus par des murailles. L'exposition était excellente pour le but que je me proposais, les cultures étant préservées du vent du nord, très nuisible à la végétation, dans ce pays, par le vent qu'il amène. Cette circonstance me permettait de faire les essais sur des plantes très jeunes, toujours moins résistantes, ce qui rendait les expériences moins dispendieuses.

On pourrait, il est vrai, me reprocher d'avoir opéré dans des conditions particulièrement favorables, qui ôteraient aux expériences une partie de leur valeur, mais je ne m'en tins pas là. A mesure qu'une espèce se montrait résistante, des pieds devenus forts étaient transplantés dans la propriété de mon père, à des expositions beaucoup moins abritées, où ils devaient montrer leur résistance dans des conditions certainement moins favorables. Du reste, l'amateur qui voudra planter des espèces délicates dans la région de l'Olivier devra toujours choisir une exposition chaude et abritée; faire autrement, exposer ces plantes au nord et aux vents les plus froids serait courir au-devant d'un échec certain. Ces plantes, dans une telle région, sont toujours dans une situation périlleuse, et ce serait s'illusionner grandement que de croire qu'elles peuvent venir convenablement dans de mauvaises conditions.

Quelques-unes des plantes, en petit nombre, furent achetées vivantes chez les horticulteurs, mais la plupart furent obtenues par semis, ce qui avait le double avantage de fournir de nombreux exemplaires et d'être moins dispendieux. Les semis de graines, achetées chez les marchands grainiers, ou envoyées de la villa Thuret par Naudin, furent faits chez mon père, en pots et sous bâche. Les jeunes plantes furent cultivées en

pots plus ou moins longtemps, un, deux ou trois ans, selon les espèces, et rentrées l'hiver en orangerie, puis livrées à la pleine terre sur le terrain d'expérience, sous forme de pépinière qu'on éclaircissait à mesure que les sujets grandissaient.

Quand les plantes semblaient délicates, une partie des pieds étaient abrités en hiver, les autres étant laissés à l'air libre. Les abris étaient de deux sortes : pour les grandes plantes, ils consistaient dans un empaillage complet ; pour les petites, une petite masse de feuilles sèches recouvrait simplement la plante. L'été, les plantes étaient arrosées autant qu'il était nécessaire.

Lorsque les plantes mouraient, de nouveaux essais étaient tentés, afin de bien s'assurer que la mort des sujets était bien due au froid et non à quelque autre cause fortuite; mais il ne fut pas toujours possible de se procurer de nouveau des graines ou des plantes; d'autres fois, l'action dn froid fut si évidente, qu'il parut inutile de renouveler l'expérience.

Mes occupations me retenaient loin de Lodève, mais je m'y rendis deux fois par an. Au printemps, je faisais faire sous mes yeux les semis, repiquages, plantations et transplantations. J'examinais avec soin l'état de chaque plante, je notais l'effet de l'hiver ; chaque plante avait son numéro, et chaque espèce avait sa fiche dans le registre d'observations. Puis je procédais au pincement ou au recepage des parties gelées, et je remplaçais les plantes qui avaient péri. En automne, je me rendais compte du résultat des opérations du printemps et de la végétation de l'été ; puis, je faisais faire la toilette d'hiver aux plantes qui en avaient besoin.

Les expériences ont été commencées en 1886 et terminées en 1902; les essais m'ayant paru suffisants, la pépinière a été transformée en jardin paysager exotique.

Au cours des essais, à mesure qu'une espèce intéressante se montrait résistante, je la cultivais en quantité, et, lorsque les sujets étaient devenus suffisamment forts, je les distribuais gratuitement à toutes les personnes des environs qui voulaient les planter dans leurs jardins, de sorte que les plantes les plus résistantes se sont trouvées pratiquement introduites dans le pays à mesure que leur résistance était constatée. J'ai ainsi répandu, au cours de ces seize années d'expériences, quelques centaines

de *Chamærops*, *Pritchardia*, *Dracæna*, *Agave*, *Opuntia*, *Eucalyptus*, *Veronica*, *Cupressus*, *Dasylirion*, *Bambusa*, etc. Les Palmiers surtout étaient très demandés.

CLIMATOLOGIE. — Il est un écueil difficile à éviter dans les essais de cette nature, c'est d'asseoir son jugement sur une série d'hivers moyens ou chauds qui donneraient une opinion erronée sur le climat de la localité. On voit souvent se produire des séries d'années à hivers doux, pendant lesquels certaines plantes délicates prennent un développement extraordinaire ; on les croit sauvées pour toujours, en raison même de leur grosseur, mais il suffit d'un hiver rigoureux pour les geler complètement, montrant ainsi que le résultat aurait été faussé si l'on n'avait pas eu cet hiver froid pendant la période de culture. J'ai eu la chance de rencontrer, au commencement des expériences et au moment où les plantes étaient très jeunes et par conséquent très délicates, un des hivers les plus rigoureux du siècle, dans le Midi, l'hiver de 1890-1891. J'ai pu avoir ainsi pour la plupart des plantes le minimum de résistance dans la localité. D'autres hivers assez froids ont donné des degrés divers de résistance, et ont permis de comparer les plantes les unes aux autres, d'après les dégâts produits par le froid.

Le nombre des plantes résistantes est moins grand qu'on ne pourrait s'y attendre en raison de la situation méridionale de Lodève. La température est rarement assez basse pour tuer les plantes, mais la pureté de l'air dans certaines saisons est une des causes les plus fréquentes de leur mort. Il se produit souvent des gelées blanches terribles, en automne, qui grillent les extrémités encore en végétation, ou, au printemps, brûlent les bourgeons à peine ouverts. Ces gelées, dues au rayonnement nocturne, sont souvent plus nuisibles que les abaissements de température beaucoup plus considérables survenant en hiver, alors que la plante est au repos et que les parties vertes se sont durcies graduellement. C'est pour cela que bien des espèces résistent aussi bien sur les côtes de l'Océan, malgré un plus grand abaissement de la température, parce que le ciel est généralement couvert aux mêmes époques, et que la végétation est préservée du rayonnement par une couche de vapeurs.

Température des hivers. — Il eût été intéressant de connaître exactement la température des hivers, pour la mettre en regard des expériences sur les plantes; malheureusement, il m'était impossible d'établir une station météorologique convenable, et je dus me contenter de quelques minima de température faits par le jardinier, sans prétention d'exactitude. Voici le résumé des observations :

Années 1886 à 1890, hivers moyens.

Année 1890-1891, *hiver exceptionnellement froid*, remarquable par l'abaissement de la température et surtout la continuité du froid en janvier 1891. Voici quelques températures minima :

| | |
|---|---|
| 7 janvier . . . . . . . . . . . . | — 7° |
| 8 — . . . . . . . . . . . . | — 7° |
| 9 — . . . . . . . . . . . . | — 7° |
| 10 — . . . . . . . . . . . . | — 6° |
| 11 — . . . . . . . . . . . . | — 8° |
| 12 — . . . . . . . . . . . . | — 9° |
| » — . . . . . . . . . . . . | — » |
| 16 — . . . . . . . . . . . . | — 8° |
| 17 — . . . . . . . . . . . . | — 11° |
| 18 — . . . . . . . . . . . . | — 12° |
| 19 — . . . . . . . . . . . . | — 10° |
| 20 — . . . . . . . . . . . . | — 9° |
| 21 — . . . . . . . . . . . . | — 6° |

Années 1891 à 1895, hivers assez froids.

Années 1895 à 1897, hivers très doux.

Année 1897-98, hiver très doux et pluvieux.

Année 1898-99, *hiver assez froid*. La température est descendue plusieurs fois à — 6° et — 7°.

Année 1899-1900, hiver moyen, mais gelées très hâtives qui ont fait beaucoup de mal en décembre; la température est descendue une fois à — 7°.

Année 1900-1901, *hiver très froid*. La température est descendue plusieurs fois jusqu'à — 10°. Couche de neige de 0m,75 d'épaisseur, qui a persisté 12 jours. Le deuxième jour, verglas épais chargeant la neige et produisant la rupture des branches d'arbres et des feuilles des plantes vertes.

Année 1901-1902, hiver doux.

Dans le compte rendu des expériences, je ferai ressortir trois hivers froids :

1898-99, *assez froid.*

1900-1901, *très froid.*

1890-91, *exceptionnellement froid.*

On ne s'attend pas à trouver dans l'énumération des espèces essayées les détails des observations faites sur des milliers de pieds. Je me suis contenté de donner, pour chaque espèce, un résumé aussi clair et succinct que possible de la manière dont s'est comportée l'espèce pendant les diverses catégories d'hivers.

Vérification des noms des plantes. — Je me suis heurté à une difficulté impossible à vaincre. Il eût été bon de ne donner que des noms vérifiés botaniquement; malheureusement, pour beaucoup de plantes, c'était chose impossible. Beaucoup ont péri tout de suite, sans avoir pu montrer leurs caractères botaniques, fleurs et fruits; d'autres sont des arbres ou des plantes qui ne fleurissent qu'au bout d'un certain nombre d'années ou qui vivent dans la région et n'y fleurissent pas ; ceux-là ne pouvaient pas non plus être vérifiés scientifiquement. J'ai dû me contenter, la plupart du temps, de faire la vérification d'après le port, le feuillage et autres caractères secondaires. J'ai souvent identifié le mieux que j'ai pu des sujets de même espèce, livrés par les horticulteurs sous des noms différents. J'ai débrouillé les Cactées d'après les descriptions, mais sans avoir sous les yeux des échantillons types. Enfin, j'ai corrigé le mieux possible les erreurs des jardiniers, mais je ne me dissimule pas les imperfections de mon travail à ce point de vue; aussi j'ai jugé inutile de faire suivre les noms des plantes des noms d'auteurs, pour ne pas faire croire à une précision de nomenclature qui n'existe pas en réalité, ces expériences étant un travail d'horticulteur, et non un travail de botaniste (1).

Procédés de culture spéciaux. — Les plantes essayées sont, natu-

(1) Un petit nombre d'espèces ont été supprimées comme n'ayant pu être suffisamment vérifiées : on ne les trouvera pas dans l'énumération.

rellement, toutes vivaces, puisqu'il s'agit d'expérimenter leur résistance à l'hiver. Elles ont presque toutes un intérêt ornemental; cependant il a été essayé aussi quelques plantes dépourvues d'intérêt à ce point de vue, les unes parce qu'elles n'ont pas donné ce que j'espérais, les autres parce que les graines m'avaient été envoyées par Naudin, et que je me suis fait un devoir d'essayer sans contrôle tout ce qu'il m'envoyait.

Mon but n'était pas seulement de trouver ce qui pouvait résister sans aucun soin, mais aussi de chercher les modes de culture qui permettraient d'utiliser certaines belles espèces ne résistant pas complètement. J'ai pu ainsi obtenir, par des moyens détournés, une ornementation parfois fort belle, comme pour les Bananiers, avec des espèces incapables de passer l'hiver en plein air.

Espèces déja cultivées. — Un certain nombre d'espèces, une trentaine environ, sont déjà cultivées, soit rarement, soit fréquemment dans les jardins de la région. Je n'ai pas cru devoir les supprimer, les unes parce que leur résistance n'est pas complète et que j'avais à donner des détails intéressants à ce point de vue, les autres parce qu'elles appartiennent à la catégorie des plantes ne vivant pas habituellement dans le Nord, et qu'il était bon que mon travail présentât une énumération aussi complète que possible des plantes sensibles au froid capables de vivre dans la région expérimentée. Les plantes de ces deux catégories sont les suivantes :

**Sterculia platanifolia**
**Erythrina crista-galli**
**Poinciana gilliesii**
**Acacia julibrissin**
**Eriobotrya japonica**
**Opuntia ficus-indica**
**Bupleurum fruticosum**
**Aralia japonica**
**Santolina chamæcyparissus**
**Cineraria maritima**
**Arbutus unedo**
**Nerium oleander**
**Bignonia grandiflora**
**Phytolacca decandra**
**Laurus nobilis**
**Aristolochia sipho**
**Cupressus funebris**
**— macrocarpa**
**Cryptomeria japonica**
**Pinus pinea**
**Ginkgo biloba**
**Cepholataxus fortunei**
**Agave americana**
**Yucca aloifolia**
**— gloriosa**
**— pendula**
**Chamærops excelsa**
**Sabal palmetto**
**Bambusa nigra**
**— viridis**

Résumé des expériences. — Je vais donner ici un résumé succinct de l'ensemble des expériences.

Environ 500 espèces ont été essayées. Sur ce nombre 234 peuvent être cultivées, parmi lesquelles 128 restent vertes tout l'hiver ; c'est un résultat meilleur qu'on n'aurait pu l'espérer. Parmi celles-ci, un certain nombre résistent complètement aux hivers de la région, d'autres ont seulement une résistance suffisante pour pouvoir être employées à l'aide de simples artifices de culture. Parmi les unes et les autres, il en est un certain nombre qui n'ont pas assez d'intérêt pour apporter un appoint ornemental à nos jardins ; la culture n'en sera pas conseillée.

Voici le tableau des diverses catégories :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Plantes intéressantes...... | 194 | Résistance complète.......... | 117 |
| | | — suffisante......... | 77 |
| Plantes sans intérêt....... | 40 | Résistance complète.......... | 33 |
| | | — suffisante......... | 7 |

Voici l'énumération des espèces de chaque catégorie (1).

## PLANTES INTÉRESSANTES

### *Résistance complète.*

*Helleborus lividus*
Akebia quinata
Bocconia cordata
Idesia polycarpa
Lychnis coronaria
Sterculia platanifolia
*Citrus trifoliata*
Xanthoceras sorbifolia
*Choisya ternata*
*Evonymus minimus*
— *japonicus* (var.)
Ceanothus americanus
Pistacia vera
Rhus elegans, laciniata
Acacia julibrissin
*Medicago arborea*
*Eriobotrya japonica*
*Raphiolepis ovata*
*Mesembrianthemum mucronatum*
*Echinocactus decaisneanus*
*Opuntia robusta*
— *vulgaris*
— *rafinesquiana*
— *arborescens*
*Escallonia macrantha*
*Bupleurum fruticosum*
Thapsia garganica
— villosa
Ferula alliacea, etc.
Heracleum persicum

(1) Les noms en italiques signalent les plantes qui restent vertes l'hiver.

**Heracleum verrucosum**
**Dimorphantus mandshuricus**
**Aralia japonica**
**— pentaphylla**
**Dipsacus ferox**
**Cephalaria ambrosioides**
*Santolina chamæcyparissus*
*Pyrethrum tchihatchewii*
**Plagius ageratifolius**
*Cineraria maritima*
**Centaurea babylonica**
**Chamæpeuce diacantha**
**Onopordon arabicum**
*Arbutus unedo*
*Bignonia venusta*
**— grandiflora**
*Fabiana imbricata*
*Veronica traversi*
**Acanthus latifolius**
**Lippia citriodora**
**Salvia leucantha**
**Lophantus chinensis**
*Phlomis fruticosa*
*Teucrium fruticans*
**Phytolacca decandra**
**Rheum officinale**
**Polygonum cuspidatum**
*Laurus nobilis*
*Eleagnus reflexa*
*Aristolochia altissima*
**— sipho**
**— tomentosa**
**Broussonnetia papyrifera, cucullata**
**Pterocarya caucasia**
**— japonica**
**Salix babylonica, annularis**
*Quercus coccifera*
*— phyllireoides*
**Betuba alba, laciniata**
*Biota japonica, filiformis*
*Thuyopsis dolabrata*
*Cupressus funebris*
*Cupressus glauca*
*— goweniana*
*— macrocarpa*
*Cryptomeria elegans*
*— japonica*
*Albies concolor*
*— webbiana*
*Cedrus atlantica, argentea*
*Pinus cambroides*
*— eanariensis*
*— contorta*
*— coulteri*
*— excelsa*
*— pinea*
*Araucaria imbricata*
*Cunninghamia sinensis*
*Prumnopitys elegans*
**Ginkgo biloba**
*Cephalotaxus fortunei*
*Yucca glaucescens*
*— treculeana*
*Tritoma uvaria*
*Convallaria japonica*
*Chamærops excelsa*
*— martiana*
*Sabal adansonii*
*— giesbrechtii*
*— pinnatifrons*
*— umbraculifera*
*Jubæa spectabilis*
*Carex japonica*
**Cyperus pungens**
**Gymnothrix latifolia**
*Bambusa metake*
*— fortunei, variegata*
*— mitis*
*Bambusa nigra*
*—viridis*
*Arundo donax, variegata*
*Eulalia Japonica*
*— — variegata*
*— — zebrina*

PLANTES INTÉRESSANTES.

*Résistance suffisante.*

*Menispermum laurifolium*
**Melianthus major**
— **minor**
*Colletia cruciata*
— *horrida*
*Aristotelia macqui*
*Rhus integrifolia*
**Erythrina crista-galli**
**Poinciana gilliesii**
*Eucalyptus polyanthemos*
— *resinifera*
— *rostrata*
— *urnigera*
**Crassula multiceps**
*Cereus ehrenbergii*
**Phyllocactus coccineus**
*Opuntia coccinellifera*
— *tuberculosa*
— *sulfurea*
— *crassa*
— *curassavica*
— *salmiana*
— *decipiens, major*
*Eryngium pandanifolium*
**Aralia nymphæifolia**
— *sieboldii*
*Griselinia littoralis*
**Ferdinanda eminens**
*Diotis candidissima*
*Othonna cheirifolia*
**Wigandia carasana**
**Daturea arborea**
— **meteloides**
**Solanum atropurpurem**
— **balbisii**
— **giganteum**
— **marginatum**
— **warscewiczioides**
**Verbascum bombyliferum**
**Lavandula dentata**
**Phytolacca dioica**
*Muehlenbeckia nummularia*
— **platyclada**
*Araucaria bidwillii*
— *brasiliensis*
*Cycas revoluta*
**Musa ensete**
*Agave salmiana*
— *americana*
— *striata*
— *americana, variegata*
— *applanata*
— *filifera*
— *heteracantha*
**Beschorneria argyrophylla**
*Yucca aloifolia*
— — **var.**
— *baccata*
— *gloriosa*
— *pendula*
**Aloe verrucosa**
**Haworthia spiralis**
*Dracœna indivisa*
*Dasylirion glaucum*
— *gracile*
— *longifolium*
— *quadrangulare*
*Chamærops humilis*
*Brahea glauca*
— *rœsli*
**Corypha australis**
**Pritchardia filifera**
*Sabal palmetto*
*Cocos australis*
— *campestris*

### PLANTES SANS INTÉRÊT

*Résistance complète.*

Clematis campaniflora
Anona triloba
Nandina domestica
Kœlreuteria paniculata
— japonica
Vitis candicans
Celastrus scandens
Anthyllis hermanniæ
Kerria japonica
Rodotypus kerrioides
Benthamia fragifera
Abelia grandiflora
Artemisia abrotanoides
— absinthium
Solanum jasminoides
Diospyros coronaria
— costata
Diospyros hihyakume
— kaki
— lotus
— mazeli
Salvia candidissima
Eremostachys iberica
— laciniata
Statice tatarica
Phytolacca acinosa
*Suæda fruticosa*
Urtica nivea
— utilis
Quercus mirbeckii
Yucca filamentosa
Pennisetum triflorum
Saccharum maddeni

### PLANTES SANS INTÉRÊT

*Résistance suffisante.*

Kadsura japonica,
Lavatera hispida.
Opuntia diademata.
Solanum glaucophyllum.
Solanum pseudo-capsicum.
Aloe spirella.
Haworthia tessellata.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX. — Je terminerai par quelques généralités sur les résultats obtenus. Je ferai remarquer l'insuccès complet des *Mimosa* et le peu de réussite des *Eucalyptus*. L'*E. globulus*, sur lequel on avait cru pouvoir compter d'abord et qui était à peu près seul cultivé dans la région, s'est montré bien inférieur à sa renommée et doit être absolument rejeté. Mais, d'un autre côté, d'autres espèces se sont révélées beaucoup plus résistantes, et quelques-unes sont cultivables.

Les Palmiers frapperont par le nombre des espèces qui peuvent résister. Le *Chamærops excelsa* ne sera plus seul; on peut lui joindre de magnifiques espèces, le *Pritchardia filifera*, le *Jubæa spectabilis*, le *Brahea rœsli*, le *Sabal umbraculifera*, le *Cocos australis*, etc.

Aux *Yucca* viennent se joindre le *Dracœna indivisa* et les gracieux *Dasylirion*. L'*Agave americana* voit apparaître de nouveaux et magnifiques compagnons, tels que l'*A. salmiana* et le rigide *A. applanata*.

Les *Opuntia* ont aussi causé bien des surprises. L'*O. ficus-indica*, seul cultivé, n'est pas, à beaucoup près, le plus résistant; il ne supporte presque jamais la pleine terre; mais il est remplacé avantageusement par le monstrueux *O. robusta*, accompagné des *O. coccinellifera*, *O. crassa*, etc. L'*O. arborescens*, de son côté, vient nous consoler de l'impossibilité de conserver les grands Cierges, auxquels il ressemble par sa forme et ses dimensions.

Les plantes à aiguillons, si curieuses, sont représentées par le *Citrus trifoliata* et les *Colletia horrida* et *C. cruciata*, véritables fagots d'épines.

Parmi les plantes à joli feuillage, on peut citer le *Rhus elegans* var. *laciniata*, les *Melianthus*, l'*Aralia pentaphylla*, l'*Othonna cheirifolia*, l'*Heracleum persicum*, le *Lavandula dentata*, le *Veronica traversi*, l'*Aristolochia altissima*, qui croissent sans peine; puis le *Phytolacca dioica*, le *Ferdinanda eminens*, le *Wigandia caracasana*, plusieurs *Solanum* qui croissent à l'aide de traitements appropriés.

Pour les arbres, le magnifique *Pterocarya japonica* domine de toute sa hauteur le joli Chêne chinois *Quercus phyllireoides*. Aux arbres verts rares des genres *Abies*, *Pinus*, *Cupressus* viennent se joindre des espèces inattendues, *Araucaria Bidwillii* et *Cunninghamia sinensis*.

Dans cette revision rapide, on remarquera que je laisse de côté les plantes déjà connues, telles que *Sterculia*, *Eriobotrya*, *Nerium*, *Cryptomeria*, *Ginkgo*, *Bambusa*, pour ne parler que de ce qui est réellement nouveau ou très rarement cultivé. Je terminerai en mentionnant le procédé de culture que j'indique pour avoir des *Musa ensete* aussi grands que dans les pays d'origine. Désormais, on peut obtenir ces magnifiques végétaux sans peine, sans serre, sans matériel spécial, en les entreposant simplement l'hiver dans une remise; et, après une

culture si facile, on aura même le plaisir de les voir fleurir et fructifier.

CULTURE, MULTIPLICATION, DESCRIPTION, CLASSIFICATION. — Dans l'énumération qui suit, j'ai indiqué avec soin les années pendant lesquelles a été faite la culture de chaque espèce, pour que le lecteur puisse se rendre compte des hivers auxquels elle a résisté. La culture d'un certain nombre d'espèces n'a pas été continuée, bien que ces espèces réussissent parfaitement ; c'est que les pieds ont été enlevés, après constatation de la réussite, soit pour les planter chez mon père ou ailleurs, soit pour faire de la place pour de nouvelles expériences, le terrain n'étant pas très grand.

Pour les espèces résistantes, j'ai donné souvent, soit une courte description de la plante, soit l'indication de ses qualités les plus saillantes ; j'ai jugé inutile de donner ces détails pour les plantes qui ne résistent pas. J'y ai joint quelques mots sur l'intérêt ornemental que peut présenter la plante, et sur l'opportunité de sa culture. Pour la multiplication, j'ai indiqué seulement les moyens que j'ai essayés et ceux qui m'ont réussi ; d'autres méthodes peuvent être employées souvent ; on les trouvera dans les traités d'horticulture. Quant à la classification, j'ai suivi celle de De Candolle, employée dans le *Nouveau Jardinier*, qui est familière à tous les amateurs d'horticulture et, du reste, à tous les botanistes français. Quant aux espèces du même genre, j'ai suivi simplement l'ordre alphabétique, ce qui m'a dispensé de recourir aux monographies des genres, travail inutile dans un ouvrage purement horticole.

---

# ÉNUMÉRATION

# DES PLANTES ESSAYÉES A LODÈVE

---

## RENONCULACÉES

### CLEMATIS

**C. campaniflora.**
ESSAYÉ de 1887 à 1896.
RÉSISTANCE complète, sans abri. Plante sans intérêt.

### HELLEBORUS

**H. lividus** (*H. corsicus*).
ESSAYÉ de 1886 à 1892.
Plante herbacée, à feuilles trifoliolées, d'un vert gai, formant un buisson bas, d'un joli effet. *Feuilles persistantes.*
RÉSISTANCE complète, sans abri.
MULTIPLICATION par semis.

---

## ANONACÉES

### ANONA

**A. triloba** (*Asimina triloba*).
ESSAYÉ de 1888 à 1897.
RÉSISTANCE complète, sans abri.
MULTIPLICATION par semis.

**A. cherimolia.**

ESSAYÉ en 1888.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. glabra.**

ESSAYÉ en 1888.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

---

## MÉNISPERMÉES

### MENISPERMUM

**M. laurifolium** (*Cocculus laurifolius*).

ESSAYÉ de 1888 à 1902

Joli arbuste, à feuillage luisant et touffu, très ornemental. Il est à conseiller, bien qu'il souffre parfois. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE incomplète, sans abri. Les plantes conservent les feuilles vertes pendant les hivers moyens. Les hivers froids grillent les feuilles. Enfin, les grands hivers 1890-91 et 1899-1900 ont séché les rameaux, mais les plantes ont repoussé du pied très vigoureusement, et avaient déjà reformé de belles plantes au cours de la saison.

### AKEBIA

**A. quinata.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Très jolie plante sarmenteuse, à charmant feuillage découpé et jolies fleurs, excellente pour garnir les murs. Feuilles de très bonne heure, en mars.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Cette plante, n'étant pas volubile ni garnie de vrilles ou de crampons, doit être palissadée contre les murs.

MULTIPLICATION facile par marcottes, obtenues en couchant des rameaux. Les boutures n'ont pas réussi.

## SCHIZANDRACÉES

### KADSURA

**K. japonica.**

Essayé de 1889 à 1895.

Résistance presque complète, sans abri.

---

## BERBÉRIDÉES

### NANDINA

**N. domestica.**

Essayé de 1893 à 1902.

Résistance complète, sans abri. Plante sans intérêt.

---

## PAPAVÉRACÉES

### BOCCONIA

**B. cordata** (*Macleya cordata*).

Essayé de 1888 à 1897.

Belle plante très fournie, de 2 mètres de haut, à feuillage ornemental, propre à orner les pelouses et les grandes corbeilles.

Résistance complète, sans abri. Les parties aériennes ne se conservent jamais en hiver.

Culture en massif. On coupe les tiges à ras de terre en automne, et il en pousse de nouvelles au printemps.

Multiplication par éclats et drageons.

### ESCHSCHOLTZIA

**E. californica.**

Essayé de 1888 à 1892.

Résistance très inégale; meurt souvent.

Culture. — Se ressème naturellement, mais il est préférable de le cultiver comme plante annuelle.

Multiplication par semis.

---

## CAPPARIDÉES

### ISOMERIS

**I. arborea.**

Essayé de 1886 à 1889.

Résistance nulle, sans abri.

---

## BIXINÉES

### IDESIA

**I. polycarpa.**

Essayé de 1886 à 1902.

Arbrisseau à beau feuillage.

Résistance complète.

---

## POLYGALÉES

### POLYGALA

**P. myrtifolia.**

Essayé de 1887 à 1889.

Résistance nulle, sans abri.

**P. speciosa.**

Essayé de 1888 à 1890.

Résistance nulle, sans abri.

## CARYOPHYLLÉES

### LYCHNIS

**L. coronaria.**

ESSAYÉ de 1887 à 1896.

Jolie petite plante pour corbeilles, à feuilles blanchâtres, tomenteuses, et à fleurs rouges.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis.

---

## MALVACÉES

### MALVA

**M. fragrans.**

ESSAYÉ de 1887 à 1892.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

### LAVATERA

**L. arborea.**

ESSAYÉ de 1888 à 1890.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. Tous les pieds sont morts, en un ou deux hivers.

**L. hispida.**

ESSAYÉ de 1889 à 1892.

RÉSISTANCE semble assez complète, sans abri. Malheureusement, les rameaux n'ont aucune solidité et sont brisés très facilement par le vent.

---

## BOMBACÉES

### STERCULIA

**S. platanifolia.**

Essayé de 1886 à 1892.

Grand arbre à feuilles lobées, à tronc très droit, couvert d'une fine écorce, et à ramifications un peu nues. La culture peut en être conseillée.

Résistance complète.

### BRACHYCHITON

**B. diversifolium.**

Essayé en 1895.

Arbuste intéressant, à feuilles découpées, ornementales.

Résistance à peu près nulle, sans abri. Il a gelé complètement jusqu'à terre. Rabattu, il a fourni une forte pousse. L'expérience étant jugée suffisante, le pied unique a été rentré en orangerie, où il est devenu un bel arbuste ornemental.

---

## BYTTNÉRIACÉES

### HERMANNIA

**H. denudata.**

Essayé de 1888 à 1892.

Résistance nulle, sans abri.

---

## TILIACÉES

### SPARMANNIA

**S. africana.**

Essayé de 1888 à 1893.

RÉSISTANCE nulle, avec abri.

CULTURE. — Bel arbuste d'orangerie.

### GREWIA

**G. occidentalis.**

ESSAYÉ de 1888 à 1890.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

---

## AURANTIACÉES

### CITRUS

**C. trifoliata** (*Ægle sepiaria*).

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Curieux arbuste ornemental, d'un vert gai, complètement hérissé d'énormes épines atteignant une longueur de 8 centimètres. Au printemps, il se couvre de fleurs blanches, puis de feuilles, et ensuite de fruits gros comme des chinois. On peut le cultiver isolé, car il dépasse en peu d'années une hauteur de 3 mètres ; il peut aussi servir à faire des haies vigoureuses et impénétrables. *Toujours vert*, bien qu'il soit à feuilles caduques.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Il est bon de mettre les pieds en place très jeunes ; plus tard, ils sont d'une reprise difficile, et il ne faut pas se hâter d'arracher ceux qui n'ont pas pris ; j'en ai vu un pied assez fort, transplanté et taillé, rester vert, mais sans aucune végétation, pendant trois ans, puis pousser tout d'un coup vigoureusement.

MULTIPLICATION par semis. Les boutures prennent très difficilement.

**C. aurantium.**

ESSAYÉ de 1888 à 1894.

RÉSISTANCE à peu près nulle, sans abri. Ne résiste que dans les hivers exceptionnellement doux. Ordinairement, il est gelé jusqu'à terre, et il fournit chaque année de nouvelles pousses, qui sont gelées à leur tour,

tandis que la souche continue à végéter faiblement. On a cité dans le *Bulletin de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault* deux ou trois localités de l'Hérault, dans la plaine, où un pied unique a vécu longtemps et a produit de nombreux fruits ; il serait très intéressant de savoir ce que sont devenus ces pieds particulièrement robustes, après l'hiver 1890-91.

**C. aurantium** (var. *myrtifolia*).
ESSAYÉ de 1888 à 1891.
RÉSISTANCE à peu près nulle, sans abri, comme le *C. aurantium*. Cette variété est celle qui produit les fruits dits *chinois*.

**C. decumana.**
ESSAYÉ de 1888 à 1894.
RÉSISTANCE à peu près nulle, sans abri, comme le *C. aurantium*.

**C. limonium.**
ESSAYÉ de 1888 à 1894.
RÉSISTANCE à peu près nulle, sans abri, comme le *C. aurantium*.

---

## HYPÉRICINÉES

### HYPERICUM

**H. canariense.**
ESSAYÉ en 1887.
RÉSISTANCE nulle, sans abri.

---

## SAPINDACÉES

### KŒLREUTERIA

**K. paniculata.**
ESSAYÉ de 1887 à 1894.
RÉSISTANCE complète, sans abri.

**K. japonica.**

ESSAYÉ de 1887 à 1894.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

### XANTHOCERAS

**X. sorbifolia.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Arbrisseau à fleurs extrêmement hâtives.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis.

---

## AMPÉLIDÉES

### VITIS

**V. candicans.**

ESSAYÉ de 1886 à 1899.

RÉSISTANCE complète, sans abri. Plante sans intérêt.

---

## ZYGOPHYLLÉES

### MELIANTHUS

**M. major.**

ESSAYÉ de 1888 à 1901.

Plante herbacée à grande végétation, à grandes feuilles découpées qui la rendent très ornementale.

RÉSISTANCE presque complète, avec abri. Les parties aériennes sèchent chaque hiver, mais la plante repousse de la souche, et fournit chaque année une très belle végétation.

CULTURE. — Couper au ras de terre en automne, et couvrir de feuilles.

MULTIPLICATION par boutures.

**M. comosus.**

ESSAYÉ de 1888 à 1891.

Feuilles semblables à celles de *M. major*, mais beaucoup moins grandes. Plante ligneuse, s'élevant à 1 ou 2 mètres.

RÉSISTANCE partielle, sans abri. Résiste assez bien aux hivers moyens, même pour les parties aériennes, mais a été tué par le grand hiver.

---

## DIOSMÉES

### CHOISYA

**C. ternata.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Bel arbrisseau, couvert de très bonne heure d'une multitude de fleurs blanches odorantes. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION difficile, par boutures et marcottes.

---

## CÉLASTRINÉES

### EVONYMUS

**E. minimus** (*E. pulchellus*).

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Plante naine à charmant feuillage, très touffu, propre à remplacer le Buis nain pour les bordures. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par éclats.

**E. japonicus** (var. *rampante et panachée*).

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Le type spécifique est employé depuis longtemps dans le pays, où il

devient un arbre. La forme rampante et panachée donne un ornement remarquable, propre à couvrir le sol. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri.

Multiplication de boutures et d'éclats.

### CELASTRUS

**C. scandens.**

Essayé de 1889 à 1902.

Plante grimpante qui n'est pas à conseiller. Elle grandit très vite, mais ne couvre guère ; les feuilles ne poussent qu'à l'extrémité des rameaux, et il reste beaucoup de bois dégarni. De plus, elle doit être palissée.

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par drageons.

---

## RHAMNÉES

### CEANOTHUS

**C. americanus** (var. *Gloire de Versailles*).

Essayé de 1889 à 1902.

Arbuste très décoratif par les jolies grappes de fleurs dont il est couvert une partie de l'année. Feuilles de très bonne heure.

Résistance complète sans abri.

Multiplication. — Les boutures n'ont pas réussi. Les marcottes par couchage de rameaux donnent de bons résultats.

**C. africanus.**

Essayé de 1887 à 1891.

Résistance presque nulle, sans abri. Certains pieds gèlent tout de suite; d'autres repoussent du pied une ou deux fois, mais ne tardent pas à mourir.

### COLLETIA

**C. cruciata.**

Essayé de 1887 à 1902.

Arbuste d'aspect extrêmement curieux, à feuilles presque invisibles, mais à rameaux aplatis, en croix et terminés par de fortes épines triangulaires. La plante est d'un vert foncé, comme vernie, et ressemble à un fagot d'épines. Nombreuses petites fleurs au printemps. *Toujours vert.*

Résistance presque complète, sans abri. Le grand hiver 1890-91 a seul fait périr quelques rameaux, et la neige accompagnée de verglas de 1900-1901 en a cassé quelques-uns, sans les avoir gelés.

Multiplication par semis.

**C. horrida.**

Essayé de 1892 à 1902.

Cet arbuste a beaucoup d'analogie avec le *C. cruciata*, mais il n'est pas aussi curieux, les rameaux n'étant pas aplatis. Il a plutôt quelque ressemblance avec l'*Ulex europæus,* mais avec des épines beaucoup plus fortes. Couvert, au printemps, de petites fleurs d'une odeur délicieuse. *Toujours vert.*

Résistance presque complète, sans abri, avec les mêmes détails que chez le *C. cruciata.*

Multiplication par semis.

---

## ARISTOTÉLIACÉES

### ARISTOTELIA

**A. macqui.**

Essayé de 1887 à 1902.

Arbuste intéressant, à port raide et à feuillage retombant. *Feuilles persistantes.*

Résistance presque complète, sans abri. Les hivers rigoureux font parfois tomber les feuilles; les extrémités des rameaux peuvent même

geler dans les hivers exceptionnels, mais la plante ne meurt jamais et conserve ses feuilles pendant les hivers doux.

MULTIPLICATION par semis.

---

## TÉRÉBINTHACÉES

### PISTACIA

**P. vera.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

**P. lentiscus.**

ESSAYÉ en 1889.

RÉSISTANCE probablement nulle. Le seul pied essayé est mort en 1889-90.

### RHUS

**R. elegans** (var. *laciniata*).

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Très joli petit arbrisseau, à grandes feuilles finement découpées. Aspect divariqué très pittoresque.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par drageons.

**R. integrifolia.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

Arbuste vigoureux qui n'est pas sans valeur. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE incomplète, sans abri. Les sujets très jeunes craignent le froid et peuvent geler. Plus grands, ils résistent complètement ou perdent seulement leurs feuilles. Pendant l'hiver rigoureux 1899-1900, un pied de huit ans a eu seulement une partie des feuilles grillées.

### SCHINUS

**S. molle.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

RÉSISTANCE presque nulle, avec abri. Les parties aériennes sont gelées presque chaque année. Parfois, la tige reste bonne, et la plante peut acquérir 3 mètres de haut par la pousse vigoureuse d'un rameau; mais ordinairement la souche seule reste vivante, et ne donne que des rameaux sans valeur ornementale.

---

## LÉGUMINEUSES

### GENISTA

**G. ferox.**

ESSAYÉ de 1887 à 1889.

RÉSISTANCE partielle, sans abri.

**G. ovata**

ESSAYÉ de 1887 à 1890.

RÉSISTANCE assez complète, sans abri.

### MEDICAGO

**M. arborea.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Joli buisson de verdure.

RÉSISTANCE complète, sans abri. Cependant, dans le grand hiver 1890-1891, les extrémités des rameaux ont été gelées, mais le dégât a été réparé au premier printemps.

### ANTHYLLIS

**A. hermanniæ.**

ESSAYÉ de 1888 à 1894.

Petite plante peu intéressante.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

## OLNEYA

**O. tesota.**

ESSAYÉ en 1888.

RÉSISTANCE nulle, avec abri. Le seul pied essayé est mort.

## CORONILLA

**C. pentaphylla.**

ESSAYÉ de 1886 à 1888.

RÉSISTANCE probablement nulle, le seul pied essayé étant mort en peu de temps.

## ERYTHRINA

**E. crista-galli.**

ESSAYÉ de 1891 à 1897.

Plante ornementale par ses superbes grappes de fleurs. Elle est à conseiller.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. La souche ne périt jamais, même par les hivers les plus rigoureux; mais les rameaux sèchent entièrement chaque année, même sans abri.

CULTURE. — Il faut laisser la souche en terre, si l'on veut une végétation vigoureuse. En automne, on coupe les rameaux de l'année, et l'on couvre la souche d'un paillon. De nouveaux rameaux poussent au printemps et reforment la plante. Au bout de cinq ans, cette végétation d'été atteignit 1$^{m}$,80 de haut et 2 mètres de diamètre, avec des rameaux de l'année dont certains avaient jusqu'à 6 centimètres de diamètre. La souche devient énorme, mais il ne faut pas compter sur le jeune bois, qui ne se conserve jamais complètement.

MUTIPLICATION par semis.

## POINCIANA

**P. gilliesii.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Joli arbuste à feuillage très finement découpé et à jolies fleurs.

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Résiste ordinairement à tous les hivers ; cependant, pendant le grand hiver 1890-91, plusieurs jeunes pieds ont péri, et les autres ont dû être rabattus.

## CASSIA

**C. corymbosa.**

ESSAYÉ de 1888 à 1894.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. La plupart des pieds sont gelés jusqu'au sol l'hiver. Il arrive parfois qu'un pied n'a pas gelé, mais il ne tarde pas à périr aussi.

**C. floribunda.**

ESSAYÉ de 1893 à 1895.

RÉSISTANCE nulle, sans abri, comme le *C. corymbosa.*

**C. grandiflora.**

ESSAYÉ de 1889 à 1893.

RÉSISTANCE nulle, sans abri, comme le *C. corymbosa.*

## CERATONIA

**C. siliqua.**

ESSAYÉ de 1886 à 1891.

RÉSISTANCE à peu près nulle, sans abri. Résiste dans les hivers exceptionnellement doux ; perd ses feuilles dans les hivers moyens, et gèle jusqu'à terre dans les hivers froids. Repousse ensuite parfois de la souche, mais pour mourir en peu de temps.

## ACACIA

Tout le monde connaît, sous le nom de *Mimosa*, ces charmants arbrisseaux qui, à condition d'être dans un terrain convenable, donnent de si gracieux résultats dans la région de l'oranger. Les uns, comme l'*A. dealbata*, présentent un ravissant feuillage, finement composé ; les autres ne sont pourvus que de feuilles simples ou phyllodes, qui parfois, comme chez l'*A. cultriformis*, ont les formes les plus curieuses. La plupart donnent des grappes de fleurs, recherchées pour leur suave odeur. Il était naturel de chercher à acclimater ces espèces, et M. Naudin, le regretté directeur de la villa Thuret, qui nourrissait quelque espoir de réussite, m'en avait envoyé de nombreuses graines, que j'ai consciencieusement essayées, malgré les insuccès, pendant un grand nombre d'années.

Les plantes ont été essayées, d'abord sans abri ; ensuite, pincées et couvertes d'un buttage de feuilles ; enfin, empaillées. La plupart étaient venues de graines, en orangerie, et ont été essayées jeunes ; mais l'écorce, toute crevassée par le froid, de celles qui ont été plantées plus fortes, a montré que les plantes plus âgées ne résisteraient probablement pas mieux que les jeunes.

Malheureusement, l'insuccès a été complet. La plupart des espèces sont tuées par le froid. Un certain nombre d'entre elles n'étaient gelées que jusqu'à terre ; rabattues au printemps, elles fournissaient des jets plus ou moins longs et parfois vigoureux. Malheureusement, ces rejetons sont trop grêles et trop incertains pour pouvoir concourir à l'ornementation d'un jardin. La douceur de quelques hivers a permis parfois, il est vrai, à quelques sujets de conserver, même sans abri, une partie de leur tige, par exemple, chez les *A. stenophylla* et *A. melanoxylon ;* l'*A. retinoides* a même fleuri en plein air, et l'*A. horrida* est arrivé, en trois ans de température douce, à former un arbuste rameux de 3 mètres de haut; mais ce sont des faits trop exceptionnels pour qu'on puisse faire entrer ces *Acacias* dans la pratique culturale, car ces mêmes sujets, gelés l'hiver suivant, ont perdu tout ce qu'ils avaient gagné, et ont été réduits de nouveau à l'état de rejetons inutilisables.

L'*A. julibrissin*, qui prospère depuis longtemps dans les jardins de l'Hérault, reste donc seul à pouvoir être cultivé avec succès dans la région.

En orangerie, tous les Acacias essayés viennent sans difficulté; mais il s'allongent trop, et ne se ramifient pas assez, de sorte qu'ils ne constituent guère que des plantes dégingandées, impropres à l'ornement. Il faut excepter les *A. juniperina* et *A. verticillata* qui, convenablement taillés, fournissent de gracieuses plantes.

**A. acinacea.**

Essayé de 1887 à 1890.

Résistance presque nulle, sans abri.

**A. brachyobotrya.**

Essayé de 1887 à 1890.

Résistance nulle, sans abri.

**A. cultriformis.**

Essayé de 1887 à 1892.

Plante curieuse par ses phyllodes courtes, en forme de couperet, disposées sur quatre rangs.

Résistance presque nulle, même avec abri.

**A. cyanophylla.**

Essayé de 1888 à 1893.

Espèce à phyllodes très longues, courbées en faux.

Résistance presque nulle, même avec abri.

**A. cyclopis.**

Essayé de 1887 à 1892.

Résistance nulle, même avec abri.

**A. dealbata.**

Essayé de 1887 à 1891.

Espèce à feuilles composées. Très belles inflorescences jaunes, odorantes.

Résistance à peu près nulle, même avec abri.

**A. decurrens.**

ESSAYÉ en 1887.

Espèce à feuilles composées.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. dodoneifolia.**

ESSAYÉ en 1887 et de 1890 à 1892.

Espèce à phyllodes longuement et largement linéaires.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. falcata.**

ESSAYÉ en 1891.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. horrida.**

ESSAYÉ de 1891 à 1902.

Feuilles composées, vigoureuses, munies de nombreux aiguillons.

RÉSISTANCE presque nulle, même abrité ; ne résiste malheureusement pas, quel que soit le mode de culture. Sans abri, il est tué par le froid. Abrité par un paillon, il gèle l'hiver, jusqu'au sol, puis fait, en été, une pousse atteignant jusqu'à 2 mètres de haut, qui a le même sort l'année suivante. Il peut ainsi repousser pendant de longues années, montrant qu'il constitue une des espèces d'Acacias les plus résistantes au froid, mais ne pouvant pas vivre sous notre climat. L'unique rameau annuel n'est pas ornemental. Pendant les derniers hivers, qui ont été très doux, deux pieds non abrités ont conservé leur tige, et l'un d'eux a même repoussé sur les rameaux, formant un joli arbuste de 3 mètres de hauteur ; mais il a suffi d'un hiver plus rigoureux pour tout geler de nouveau jusqu'à terre.

CULTURE en orangerie, où il n'est même pas à conseiller, car il y perd ses feuilles en hiver, ce qui le rend peu ornemental.

MULTIPLICATION par semis.

**A. imbricata.**

ESSAYÉ de 1886 à 1889.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. julibrissin.**

Essayé de 1886 à 1892.

Arbre à charmant feuillage, découpé avec une délicatesse extrême.

Résistance complète. Cet arbre était déjà cultivé dans les jardins de la région.

Multiplication par semis.

**A. juniperina.**

Essayé de 1887 à 1889.

Espèce à phyllodes ressemblant aux feuilles de Genévrier épineux. Arbuste d'un aspect élégant.

Résistance nulle, sans abri.

Culture en orangerie, où il est ornemental.

Multiplication par semis.

**A. leiophylla.**

Essayé de 1888 à 1894.

Résistance presque nulle, sans abri.

**A. lophantha** (*Albizzia lophantha*).

Culture en orangerie, où il pousse et fleurit admirablement; malheureusement, il grandit très vite, et est difficile à modérer par la taille.

Multiplication par semis.

**A. macradenia.**

Essayé en 1891.

Résistance nulle, sans abri.

**A. melanoxylon.**

Essayé de 1898 à 1900.

Résistance presque nulle, sans abri. L'hiver de 1898-99 ayant été très doux, et les plantes exposées sans abri, les rameaux étaient secs au printemps; mais les arbustes, pincés, ont repoussé sur les tiges; ils sont morts l'année suivante.

**A. myrtifolia.**

ESSAYÉ de 1887 à 1889.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri.

**A. nematophylla.**

ESSAYÉ de 1887 à 1890.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri.

**A. obliqua.**

ESSAYÉ de 1886 à 1888.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri.

**A. pravissima.**

ESSAYÉ en 1887.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. pycnantha.**

ESSAYÉ en 1887 et 1891.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. pycnophylla.**

ESSAYÉ en 1891.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. retinoides.**

ESSAYÉ de 1886 à 1892 et en 1898.

Espèce à phyllodes longues, étroites, courbées en faux.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri. La plupart des pieds meurent l'hiver, même empaillés. Quelques-uns sèchent seulement jusqu'à terre, et repoussent du pied au printemps. Par les hivers particulièrement doux, ils repoussent quelquefois sur la tige, même sans abri, et peuvent même fleurir dehors, mais c'est exceptionnel, et les quelques rameaux qu'ils fournissent sont insuffisants pour servir à l'ornement des jardins.

MULTIPLICATION par semis.

**A. salicina.**

ESSAYÉ en 1887, de 1891 à 1894 et en 1898.

Espèce à phyllodes longues et étroites.

RÉSISTANCE presque nulle, même avec abri, comme l'*A. retinoides*, mais encore moins résistant ; n'a jamais repoussé sur la tige.

**A. verticillata.**

ESSAYÉ en 1887.

Espèce à phyllodes en aiguilles piquantes, d'un joli effet.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

CULTURE en orangerie, où il forme une plante buissonnante d'un joli effet.

MULTIPLICATION par semis.

---

## ROSACÉES

### KERRIA

**K. japonica.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

RÉSISTANCE complète. Peu intéressant.

### RHODOTYPUS

**R. kerrioides.**

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

RÉSISTANCE complète. Peu intéressant.

MULTIPLICATION par semis.

### QUILLAJA

**Q. saponaria.**

ESSAYÉ de 1887 à 1897.

RÉSISTANCE incomplète, sans abri. Ne craint pas les hivers moyens,

où il ne perd que ses feuilles ; mais le grand hiver 1890-91 a tué la moitié des pieds ; les autres ont été rabattus, et ont ensuite bien repoussé.

### ERIOBOTHRYA

**E. japonica.**

Arbre véritable, atteignant facilement 5 à 6 mètres de hauteur, très fourni, couvert de grandes belles feuilles, et mûrissant ses fruits. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète. Déjà cultivé dans le pays.

### RAPHIOLEPIS

**R. ovata.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Arbuste à feuilles entières. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri. Cet arbuste paraît d'une croissance lente.

---

## MYRTACÉES

### TRISTANIA

**T. laurina.**

ESSAYÉ de 1888 à 1890.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

### MELALEUCA

**M. hypericifolia.**

ESSAYÉ en 1887.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

### EUCALYPTUS

Il y a trente ans, l'*Eucalyptus globulus* était un objet de curiosité. Quelques personnes de la localité s'en procurèrent, et, les sujets étant

bientôt devenus trop grands pour la culture en pots, on s'en débarrassa en les mettant en pleine terre. Comme il se rencontra justement une série d'hivers très doux, les sujets devinrent en peu de temps de véritables arbres. Ces circonstances m'engagèrent à tenter l'introduction systématique de l'*Eucalyptus*. Déjà, les expériences faites dans l'Ouest avaient montré qu'il existait des espèces plus résistantes que l'*E. globulus;* il était donc à espérer que les essais révéleraient des espèces pouvant résister complètement aux hivers de la région de l'Olivier.

La méthode que je suivis était bien simple. Je choisis dans les catalogues des marchands grainiers toutes les espèces qui étaient indiquées comme d'une rusticité relative, ou qui étaient originaires des montagnes de Van-Diémen, je les semai, et je les essayai ensuite dehors, en grand nombre, en y joignant l'*E. globulus*, qui pouvait me renseigner sur la rigueur des hivers, et me servir de point de comparaison.

Les résultats furent tout différents de ce que j'avais supposé. D'abord, mon critérium disparut tout de suite ; tous les *E. globulus* de la région périrent pendant le grand hiver 1890-91, quelque grands qu'ils fussent, et, depuis lors, cette espèce s'est montrée rebelle à toute culture, les hivers étant constamment trop froids. Ensuite, un certains nombre d'espèces se maintinrent, pendant des périodes plus ou moin longues, alors que l'*E. globulus* mourait chaque hiver. Il est donc établi indiscutablement que l'*E. globulus* est un des types les moins résistants au froid, et que ce n'est pas de ce côté qu'il faut chercher une espèce capable de vivre dans la région.

Passons par-dessus les nombreux *Eucalyptus* qui, comme l'*E. globulus*, ont leur rameaux presque toujours gelés. Nous rencontrons alors deux espèces, l'*E. occidentalis* et l'*E. red-gum*, trop peu résistantes, qui ont presque toujours leurs feuilles séchées, mais dont souvent les rameaux restent vivants. Au-dessus, se trouvent les *E. rostrata* et *E. resinifera*, qui conservent en général non seulement leurs rameaux, mais même une partie de leurs feuilles vertes. Ces deux espèces, très semblables entre elles, sont fort au-dessus, comme résistance, de toutes les espèces précédentes, et elles sont devenues de grands arbres, pendant les années où l'*E. globulus* était constamment gelé jusqu'à terre.

Au-dessus encore, se trouve l'*E. polyanthemos*, qui ne perd que très

rarement ses feuilles, et qui n'a subi des dégâts importants que dans le grand hiver 1890-91. Celui-là peut être considéré comme acquis pour la région, car il ne faiblit que dans les années où faiblissent également des *Lauriers roses*, dont la culture est générale dans les jardins du pays.

Une place à part doit être réservée à l'*E. urnigera*, le seul qui n'ait pas eu ses feuilles gelées par le plus grand hiver. Cette espèce, qui semble être la plus résistante de toutes, n'a malheureusement pas les mêmes qualités ornementales que les autres ; il semble aussi qu'elle soit difficile sur le terrain, et qu'elle craigne la sécheresse. Ces réserves m'empêchent de lui assigner la première place, où l'*E. polyanthemos* promet de la remplacer avantageusement.

**E. alpina.**

ESSAYÉ de 1890 à 1892.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**E. amygdalina.**

ESSAYÉ de 1886 à 1888.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri. Gèle facilement, et, s'il repousse, ne tarde pas à mourir.

**E. calophylla.**

ESSAYÉ de 1890 à 1892.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. Trois pieds, essayés pendant des hivers froids, sont morts.

**E. citriodora.**

ESSAYÉ en 1888.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. Le seul pied essayé est mort.

CULTURE. — Intéressant à conserver en orangerie, à cause de l'odeur pénétrante de ses feuilles. L'espèce est grêle et peu encombrante. Les horticulteurs ne donnent pas toujours la véritable espèce, à forte odeur de citron.

**E. coccifera.**

ESSAYÉ de 1887 à 1893.

RÉSISTANCE paraît presque nulle, tous les pieds essayés étant morts,

soit tout de suite, soit au bout de deux à cinq ans ; mais je ne considère pas l'expérience comme définitive pour cette espèce, car l'*E. coccifera* passe pour une espèce assez résistante, et cependant je n'en ai jamais obtenu par semis que des pieds grêles qui n'ont jamais été en bon état, même en orangerie. Il y a peut-être là une question de sol, ou peut-être les graines n'étaient-elles pas de l'espèce essayée avec succès sur les côtes de l'Océan. En tous cas, je n'ai jamais pu planter dehors que des sujets très petits et semblant souffrir de la sécheresse.

**E. colossa.**

ESSAYÉ de 1888 à 1892 et de 1895 à 1896.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**E. coriacea.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE paraît nulle, sans abri. Deux pieds essayés pendant un hiver froid sont morts, mais ils étaient déjà un peu secs en été.

**E. cornuta.**

ESSAYÉ en 1888.

RÉSISTANCE nulle. Deux pieds essayés sont morts.

**E. corynocalyx.**

ESSAYÉ de 1888 à 1892.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**E. globulus.**

ESSAYÉ de 1886 à 1892 et de 1898 à 1902.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. Les sujets qui repoussent parfois du pied ne tardent pas à mourir.

**E. gunnii.**

ESSAYÉ de 1886 à 1893.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. Gèle chaque année jusqu'à terre, et meurt, soit tout de suite, soit au bout d'un ou deux hivers.

**E. melanoxylon.**

Essayé de 1886 à 1891.

Résistance presque nulle, sans abri. Le seul pied essayé a gelé et repoussé successivement, toujours très petit, et a fini par mourir.

**E. melliodora.**

Essayé de 1886 à 1902.

Résistance presque nulle, sans abri. Gelé chaque année, meurt, soit tout de suite, soit au bout d'un ou deux hivers. Un pied, parmi un grand nombre, s'est montré plus solide, et vit depuis onze ans, formant chaque année un petit rejeton sans aucune valeur.

**E. obliqua.**

Essayé de 1889 à 1891.

Résistance nulle, sans abri. Deux pieds essayés sont morts.

**E. occidentalis.**

Essayé de 1888 à 1902.

Résistance à peu près nulle, sans abri. Gelé chaque année, meurt soit tout de suite, soit au bout d'un ou deux hivers. Un pied, parmi un grand nombre, s'est montré plus solide, et vit dehors depuis onze ans. Profitant de quelques hivers doux, il était devenu fort, mesurant 4 mètres de haut, avec un tronc de 8 centimètres de diamètre ; mais l'hiver rigoureux de 1899-1900 l'a fortement éprouvé, en le gelant en grande partie. Rabattu à 1 mètre au-dessus de terre, il a repoussé vigoureusement ; il atteignait déjà près de 3 mètres l'année suivante, mais ses feuilles ont séché l'hiver d'après, très doux cependant, tandis que celles des *E. resinifera*, *rostrata* et *polyanthemos* restaient vertes. Sa résistance est donc nettement plus faible que celle de ces espèces, même pour un pied exceptionnellement vigoureux et résistant.

**E. piperita.**

Essayé en 1889.

Résistance nulle, sans abri. Le seul pied essayé est mort.

**E. polyanthemos.**

Essayé de 1886 à 1902.

Bel arbre à croissance moyenne, à feuilles de Peuplier, d'un vert cendré ; cette forme de feuilles le distingue nettement de tous les autres *Eucalyptus* et lui donne un aspect particulier. Bel ornement, et seul *Eucalyptus* que je puisse conseiller. *Feuilles persistantes.*

Les détails que je vais donner sur la résistance au froid ne concernent que l'*E. polyanthemos* type, reconnaissable à la forme de ses feuilles. Un marchand grainier m'a fourni un jour des graines donnant des sujets à feuilles lancéolées qui n'avaient aucunement les caractères de résistance de l'espèce dont je m'occupe ici.

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Plus résistant que l'*E. resinifera.* Les feuilles restent vertes pendant les hivers moyens, et les arbres ne souffrent pas. Pendant l'hiver rigoureux 1899–1900, beaucoup de feuilles ont été séchées sur les pieds vieux, et les plantes les plus jeunes ont été gelées jusqu'à terre ; elles ont repoussé l'année suivante, de la souche. Enfin, le grand hiver 1890-91 a fait périr la moitié des sujets, alors très jeunes ; les autres ont gelé jusqu'à terre, et ont repris au printemps, pour continuer à croître ensuite.

Bien que cette espèce ne paraisse pas croître avec la rapidité de l'*E. resinifera*, j'en possède de grands sujets, dont l'un avait 7 mètres de haut en 1898. Étêté pour l'empêcher de devenir trop grêle, il avait, en 1900, un tronc de 15 centimètres de diamètre.

CULTURE. — Ne paraît pas difficile sur le choix du terrain, et se transplante facilement.

MULTIPLICATION de semis.

**E. red-gum.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

RÉSISTANCE incomplète, quoique bien au-dessus de celle de l'*E. globulus.* Perd toujours toutes ses feuilles, très souvent ses rameaux, et fréquemment sa tige. Tous les sujets sont morts en 1890-91. Depuis lors, il s'est trouvé, dans le nombre, quelques pieds qui ont donné une bonne végétation, tout en perdant leurs feuilles et souvent leurs rameaux. L'un deux, devenu très grand, a été gelé en 1899-1900 ; il a fallu le couper à 2 mètres au-dessus du sol, mais, depuis lors, il est en mauvais état ; le tronc avait 14 centimètres de diamètre.

MULTIPLICATION par semis.

**E. resinifera.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Bel arbre, à grandes feuilles lancéolées et à croissance rapide. Bel ornement, malheureusement peu sûr. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE incomplète, au-dessus de celle de l'*E. rostrata*, et au-dessous de celle de l'*E. polyanthemos*. Les jeunes pieds paraissent résister sensiblement mieux que ceux de l'*E. rostrata*, et sont rarement gelés jusqu'au sol. Certains ont survécu à l'hiver 1890-91. Les feuilles tantôt se conservent toutes vertes, tantôt sèchent en plus ou moins grand nombre. Les rameaux sont rarement gelés ; ils l'ont cependant été en 1899-1900, mais ils ont repoussé vigoureusement sur toute la longueur du tronc, qui avait 15 centimètres de diamètre.

MULTIPLICATION par semis.

**E. risdoni.**

ESSAYÉ en 1886.

RÉSISTANCE nulle. Les deux pieds essayés sont morts.

**E. rostrata.**

ESSAYÉ de 1886 à 1890 et de 1895 à 1902.

Bel arbre, à feuilles lancéolées et à croissance rapide, difficile à distinguer de l'*E. resinifera*. Bel ornement, malheureusement peu sûr. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE incomplète, sans abri, au-dessus de l'*E. red-gum* et au-dessous de l'*E. resinifera*. Les jeunes pieds sont gelés facilement, et meurent en peu de temps, s'ils rencontrent un hiver rigoureux. Si l'on a la chance de rencontrer d'abord deux hivers doux consécutifs, les arbres deviennent beaucoup plus résistants. Ceux de 1895 se sont bien comportés jusqu'à ce jour, donnant, au bout de trois ans de plantation, des arbres atteignant 6 mètres de haut, avec un tronc de 8 centimètres de diamètre. Les feuilles tantôt se conservent toutes vertes, tantôt sont séchées en plus ou moins grand nombre. En 1899-1900, les rameaux, même forts, ont été gelés, et les troncs ont dû être coupés à 1 m. 50. Enfin, pendant le grand hiver de 1890-91, tous les sujets alors jeunes avaient péri.

MULTIPLICATION par semis.

**E. rubra.**

ESSAYÉ de 1890 à 1894.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri. Un pied est mort, un autre a gelé chaque année, pour repousser ensuite, et a fini par mourir.

**E. stuartiana.**

ESSAYÉ en 1886.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. Les deux pieds essayés sont morts.

**E. urnigera.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Espèce à croissance beaucoup plus lente que les autres, à port étroit, pyramidal, à feuilles peu fournies, petites, lancéolées, presque ovales, d'un vert gai. Cette espèce est peut-être la plus solide, mais est certainement beaucoup moins belle que les autres. Si je m'appesantis quelque peu sur elle, c'est à cause de sa grande résistance au froid, mais je pense que ses qualités ornementales sont trop faibles pour faire passer par-dessus les difficultés de sa culture. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri, au moins aussi grande que celle de l'*E. polyanthemos.* Les jeunes pieds sont morts dans le grand hiver 1890-91; d'autres jeunes pieds ont eu la plupart de leurs feuilles séchées pendant l'hiver rigoureux 1899-1900. En dehors de ces deux hivers, les feuilles sont toujours restées vertes ou parfois tachetées, mais jamais sèches.

Un pied plus fort, de 2 mètres de haut, est le seul de tous les *Eucalyptus* qui ait conservé toutes les feuilles vertes pendant le grand hiver de 1890-91, et qui ne se soit aucunement ressenti de cet hiver exceptionnel. En 1892, ce sujet avait 4 mètres de haut; il est mort l'année suivante, après avoir séché pendant l'été. Un autre pied, planté à la même place, est mort de même, après avoir atteint 6 mètres de hauteur en six ans. L'examen des racines et du sol a montré que ces arbres n'avaient pas pu pivoter, ayant rencontré le rocher à moins de 80 centimètres de la surface.

CULTURE. — Semble un peu difficile à la reprise. Du reste, il est probable que le terrain d'expérience est trop sec pour cette espèce, car elle souffre et sèche assez souvent en été.

MULTIPLICATION par semis.

**E. viminalis.**

ESSAYÉ de 1886 à 1889.

RÉSISTANCE nulle, sans abri. Il est possible que les nombreux pieds essayés aient succombé à la sécheresse du sol plutôt qu'au froid, car cette espèce aime les lieux inondés.

**E.** (*species* ?)

ESSAYÉ de 1891 à 1902.

Le pied unique dont il est question ici est venu dans un semis d'*E. polyanthemos*, auquel il se trouvait mêlé. Je n'en connais pas encore le nom, mais il ressemble à un Saule, avec les feuilles semblables à celles de l'*E. viminalis*. Je crois devoir le citer, bien que sans nom, pour faire remarquer qu'il y a une espèce à feuilles étroites capable de résister assez bien dans ce pays. *Feuilles persistantes*.

RÉSISTANCE partielle, sans abri. Les feuilles restent parfois vertes l'hiver; d'autres fois, elles sèchent. L'arbre avait 6 mètres de haut en 1898, avec un tronc de 14 centimètres de diamètre. L'hiver vigoureux de 1899-1900 a gelé l'arbre en grande partie. Rabattu à 1 mètre au-dessus du sol, il a produit de nombreux rameaux, et avait déjà 3 mètres de haut l'année suivante. Il continue à prospérer.

## CALLISTEMON

**C. lanceolatus** (*Metrosideros lophantha*).

ESSAYÉ de 1888 à 1894.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri. La plante sèche et repousse souvent, pour mourir en peu de temps.

**C. pallidus.**

ESSAYÉ de 1890 à 1893.

RÉSISTANCE à peu près nulle, sans abri. A gelé jusqu'à terre pendant l'hiver exceptionnellement froid de 1890-91 ; a repoussé du pied, mais n'a pas tardé à mourir.

---

# PORTULACÉES

## PORTULACARIA

**P. afra.**

ESSAYÉ de 1889 à 1893.

RÉSISTANCE nulle, avec et sans abri.

---

# CRASSULACÉES

(Voyez aussi : *Cactées et plantes grasses.*)

## ÆONIUM

**Æ. ciliatum.**

ESSAYÉ de 1889 à 1892.

RÉSISTANCE nulle, avec et sans abri.

## CRASSULA

**C. lactea.**

ESSAYÉ de 1889 à 1894.

RÉSISTANCE presque nulle, avec abri. Les rameaux gèlent ordinairement au premier hiver, la souche au second.

**C. multiceps.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Jolie plante grasse, émettant de nombreux rameaux rampants.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. Perd toujours ses feuilles l'hiver, et souvent ses rameaux, mais la souche reste vivace, et fournit de longs rameaux couvrant parfois une assez grande surface, ce qui autorise à cultiver cette plante dans les rocailles.

MULTIPLICATION par boutures.

**C. spathulata.**

ESSAYÉ en 1902.

RÉSISTANCE probablement nulle, avec abri. Le seul pied essayé est mort.

**C. veronica.**

ESSAYÉ de 1894 à 1897.

RÉSISTANCE à peu près nulle, avec abri. Les rameaux gèlent ordinairement au premier hiver, la souche au second ou au troisième.

**C. tetragona.**

ESSAYÉ en 1892.

RÉSISTANCE probablement nulle, avec abri. Le seul pied essayé est mort au premier hiver.

## ROCHEA

**R. falcata.**

ESSAYÉ de 1889 à 1893.

RÉSISTANCE nulle, avec abri.

## KALANCHÆ

**K. hemisphærica.**

ESSAYÉ de 1894 à 1901.

RÉSISTANCE partielle, sans abri. Supporte assez bien les hivers doux, mais ne résiste pas aux hivers rigoureux.

## COTYLEDON

**C. pulverulentum.**

ESSAYÉ de 1889 à 1895.

RÉSISTANCE presque nulle, avec abri. Les rameaux gèlent ordinairement au premier hiver, la souche au second.

### SEMPERVIVUM

**S. decorum.**
ESSAYÉ de 1889 à 1896.
RÉSISTANCE nulle, avec abri.

**S. dendroides.**
ESSAYÉ de 1889 à 1893.
RÉSISTANCE partielle, avec abri. Les sujets ne semblent pas beaucoup souffrir du froid de chaque hiver, car ils perdent rarement leurs feuilles, et cependant ils meurent en peu d'années.

---

## FICOÏDES

(Voyez aussi : *Cactées et plantes grasses.*)

### MESEMBRIANTHEMUM

**M. albicaule.**
ESSAYÉ en 1892.
RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**M. barbatum.**
ESSAYÉ en 1892.
RÉSISTANCE nulle, avec abri.

**M. edule.**
ESSAYÉ de 1889 à 1893.
RÉSISTANCE nulle, avec abri.

**M. linguiformis.**
ESSAYÉ en 1894.
RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**M. mucronatum.**
ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Petite plante diffuse, étalée, peu charnue, pouvant orner les rocailles en retombant. *Toujours verte.*

Résistance complète, sans abri, sauf quelques parties sèches çà et là, surtout après les années très froides.

Multiplication par boutures.

**M. tetragonum.**

Essayé de 1889 à 1891.

Résistance nulle, avec abri.

**M. vaginatum.**

Essayé en 1892.

Résistance nulle, avec abri.

### TETRAGONIA

**T. expansa.**

Essayé de 1890 à 1892.

Résistance nulle, sans abri.

---

## CACTÉES

*et autres plantes grasses.*

La *plante grasse* ne répond à aucune classification scientifique, au point de vue botanique, mais, au point de vue de la résistance au froid, comme de l'aspect pittoresque, elle répond à un état parfaitement caractérisé. En tous cas, tout le monde sait ce que cela veut dire, et il est inutile de chercher à caractériser plus étroitement les plantes dont j'ai à parler.

Lorsqu'on expose les plantes grasses à l'air libre, dans la région de Lodève, pendant un hiver doux, on est tout d'abord étonné de constater le grand nombre d'espèces qui supportent le froid. Les plus fortes vivent sans aucun abri; pour les espèces petites, délicates ou molles, il suffit de quelques feuilles sèches pour qu'elles ne gèlent pas. Mais si l'on con-

tinue l'expérience pendant plusieurs années de suite, même avec des hivers doux, on ne tarde pas à constater que la plante, qui semble indemne au premier hiver, pousse avec moins de vigueur l'été suivant, puis perd ses parties aériennes pour repousser de la souche, qui finit par périr à son tour. Le nombre d'espèces qui paraissent résister paraît ainsi diminuer d'année en année et se réduire à un très petit nombre. Si, au contraire, on rencontre un hiver rigoureux, la sélection se fait tout de suite, et l'on tombe sur les mêmes espèces.

Ces remarques montrent que la région où j'expérimente est une région limite pour beaucoup de ces plantes, et l'on peut en tirer cette conséquence qu'on ne doit déclarer acclimatées que les espèces expérimentées depuis longtemps, et ayant traversé au moins un hiver exceptionnel.

Les plantes grasses paraissent succomber à deux causes très différentes : l'humidité et la gelée. L'humidité, causée par un printemps trop pluvieux ou par la fonte lente de la neige, pourrit les plantes par la racine. Quant à la gelée, elle désorganise surtout les parties aériennes, et ne pénètre que difficilement jusqu'à la souche, ce qui permet souvent aux plantes de vivre encore quelque temps, bien que fortement atteintes.

On n'est pas étonné de voir périr par le froid des plantes aussi gorgées de suc. On est plutôt surpris de ne pas les voir toutes éclater par la gelée. La plus grande obscurité règne encore sur les causes de la résistance de certaines espèces, qui paraissent aussi succulentes que d'autres. Par exemple, pourquoi l'*Opuntia robusta*, à articles énormes et épais, résiste-t-il, tandis qu'auprès de lui l'*O. ficus-indica*, à articles moyens, est réduit en bouillie par le froid ? Et pourquoi voit-on périr par les hivers les plus doux, l'*O. brasiliensis*, dont les articles sont aussi minces que des feuilles d'arbres ? On ne sait, mais il est probable que ce qui fait la résistance, c'est la petitesse des éléments, qui, dans un tissu aussi celluleux et aussi lacuneux, doivent souvent être de grandes dimensions. Plus ces éléments sont petits, plus se trouve abaissé le point de congélation des liquides qu'ils contiennent.

L'attention des amateurs de la région ne semble pas s'être portée sur les plantes grasses. En dehors de l'*Agave americana*, assez connu dans

le pays, ce n'est que par hasard qu'on avait fait quelques essais, par exemple sur des *Cereus peruvianus*, devenus trop grands pour pouvoir être rentrés. On verra plus loin que mes essais m'ont conduit à n'admettre comme cultivables qu'un très petit nombre de genres. Les *Crassula*, *Mesembrianthemum*, *Cereus*, *Aloe* n'ont presque rien donné; mais, en revanche, les *Opuntia* et *Agave* ont fourni un nombre inespéré de plantes résistantes, dont plusieurs présentent le plus grand intérêt ornemental. Je renverrai, pour leur étude particulière, aux articles spéciaux qui les concernent.

## CEREUS

### C. candicans.

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Rameaux dressés, cylindriques, de 4 à 5 centimètres de grosseur, complètement couverts d'aiguillons atteignant 3 centimètres.

RÉSISTANCE incomplète, avec et sans abri. Il ne souffre aucunement pendant la plupart des hivers, mais il succombe complètement pendant les hivers rigoureux.

MULTIPLICATION par boutures.

### C. deppei (*C. cinerascens*).

ESSAYÉ de 1892 à 1894 et de 1898 à 1900.

Le sujet qui m'a été fourni sous le nom de *C. deppei* ne correspond pas tout à fait avec la description donnée par Labouret du *C. cinerascens*, synonyme de cette espèce. Le mien n'a que 4-5 côtes et 5-6 aiguillons. Plante presque rampante.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri. Gelé jusqu'au sol le premier hiver, il périt au second.

### C. ehrembergii.

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Petite cactée prolifère, hérissée d'aiguillons blancs, pouvant entrer dans l'ornementation des rocailles.

RÉSISTANCE presque complète, surtout avec abri. Il ne gèle que dans les hivers exceptionnellement froids.

MULTIPLICATION par boutures.

**C. giganteus.**

ESSAYÉ de 1886 à 1888.

La détermination de cette plante n'a pas pu être vérifiée.

RÉSISTANCE à peu près nulle, sans abri. Gelé jusqu'au pied le premier hiver, il périt au second.

**C. houlletianus.**

ESSAYÉ en 1898.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**C. ophytes.**

ESSAYÉ de 1892 à 1898.

La détermination de cette plante n'a pas pu être vérifiée.

RÉSISTANCE presque nulle, avec ou sans abri. La plante ne meurt pas pendant les hivers doux, mais elle reste toujours petite et inutilisable.

**C. peruvianus.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Belle plante ornementale, pouvant atteindre plusieurs mètres de haut, et 8 à 10 centimètres de diamètre, à rameaux dressés. Environ 6 côtes. Aiguillons nombreux, de 1 centimètre.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. La plante meurt pendant les hivers exceptionnellement rigoureux. Elle est gelée jusqu'à terre pendant les hivers froids, et repousse au printemps. Elle est aussi pourrie parfois par les printemps très pluvieux. Enfin, cette plante se conserve intacte pendant les hivers doux, et, comme elle grandit rapidement, elle peut atteindre parfois de grandes dimensions. On pourra donc la cultiver à bonne exposition, car elle fournit de beaux motifs de décoration, mais il faut conserver la conviction qu'elle peut manquer un jour ou l'autre.

MULTIPLICATION par boutures.

**C. peruvianus** (var. *monstruosus*).

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

RÉSISTANCE comme le type ; seulement, comme cette variété ne croît qu'avec une extrême lenteur ; elle n'est pas cultivable en plein air, car elle n'a pas le temps de réparer les pertes que le froid peut lui infliger.

**C. rostratus.**

ESSAYÉ en 1889 et 1892.

RÉSISTANCE nulle, avec et sans abri.

**C. serpentinus.**

ESSAYÉ de 1892 à 1898.

Tige cylindrique, longue, hérissée d'aiguillons.

RÉSISTANCE partielle, avec et sans abri. Ne souffre aucun dommage pendant les hivers doux, mais est gelé durant les hivers plus rigoureux.

**C. speciosissimus.**

ESSAYÉ en 1886 et 1892.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

## PHYLLOCACTUS

**P. coccineus.**

ESSAYÉ de 1889 à 1893.

RÉSISTANCE semble complète, avec abri, chez l'unique pied essayé. Il a traversé, sans avoir ses articles gelés, le grand hiver 1890-1891, et semble être mort, en 1893, par une cause fortuite.

MULTIPLICATION par boutures.

## ECHINOCACTUS

**E. decaisneanus.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Curieuse plante, très prolifère, présentant l'aspect d'une série d'oursins de toutes dimensions groupés les uns contre les autres. Elle est propre à orner les rocailles.

RÉSISTANCE complète, sans abri, même aux hivers les plus rigoureux. Il faut remarquer seulement que les boules meurent successivement lorsqu'elles ont atteint une certaine grosseur, ayant sans doute accompli leur cycle de végétation. Elles sont remplacées par des boules nouvelles, qui poussent toujours assez nombreuses.

MULTIPLICATION par rejetons poussant naturellement.

## MAMILLARIA

**M. gracilis.**

ESSAYÉ de 1898 à 1900.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**M. stella-aurata.**

ESSAYÉ de 1898 à 1900.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

## RHIPSALIS

**R. saglionis.**

ESSAYÉ de 1892 à 1897.

RÉSISTANCE nulle, avec abri. Peut quelquefois passer un hiver, mais rarement deux.

## OPUNTIA

L'*Opuntia* n'était connu dans le pays que par l'*O. ficus-indica*, cultivé rarement dans les jardins. Cette espèce si vigoureuse, que j'ai vue acquérir de grandes dimensions, n'est malheureusement pas assez résistante pour pouvoir être conservée longtemps, mais elle peut être remplacée par d'autres plus belles, qui sont beaucoup moins sensibles au froid. C'est ainsi que l'on pourra tirer un très bel ornement des *O. coccinellifera*, *O. crassa*, et surtout du magnifique *O. robusta*, dont les raquettes cendrées atteignent des dimensions énormes ; l'*O. arborescens* donnera une superbe plante en forme de cierge ramifié, et l'*O. decipiens*, moins robuste, fournira une plante traînante, rameuse et couverte d'épines. Enfin, les *O. vulgaris* et *O. rafinesquiana*, qui peuvent être cultivés partout, fourniront un curieux ornement pour les petites rocailles.

**O. coccinellifera.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Articles dressés, de 10 × 25 à 15 × 40 centimètres, en raquettes ovales-allongées, d'un vert cendré, peu épaisses ; sans aiguillons,

Cette plante m'a été fournie sous trois noms différents : *O. coccinellifera*, *O. dillenii* et *O. maxima*. Ces divers sujets m'ont paru absolument semblables, et m'ont semblé appartenir, d'après la description de Labouret, à l'*O. coccinellifera*.

La culture de cette espèce peut être conseillée, car la plante ne souffre que rarement, et elle acquiert un beau développement. *Toujours verte.*

Résistance incomplète, sans abri. Les hivers moyens n'ont aucune action fâcheuse. Les hivers très rigoureux, comme celui de 1899-1900, gèlent une partie des rameaux. Quant au grand hiver 1890-91, il a gelé le jeune pied qui était seul dehors à cette époque.

Culture. — Il est préférable de ne mettre aucun abri, pour éviter la pourriture.

Multiplication par boutures.

**O. leucotricha.**

Essayé de 1892 à 1902.

Articles en raquettes ovales, de 15 × 20 sur 12 × 15 centimètres, d'un vert un peu clair, très épineux, épais. Aiguillons très nombreux, blancs, de 1 à 2 centimètres sur les jeunes pousses, mais s'allongeant ensuite jusqu'à 8 centimètres, très minces, souples, finissant par former une chevelure blanche.

Résistance partielle, sans abri. Souvent gelé l'hiver ; cependant, un pied a repoussé vigoureusement après l'hiver rigoureux de 1899-1900. Malgré cela, on ne peut conseiller cette espèce qu'en orangerie, où elle produit un joli effet.

**O. tuberculosa ?**

Essayé de 1894 à 1902.

La plante qui m'a été fournie sous ce nom se rapproche à la fois de l'*O. nigricans*, de l'*O. monacantha* et de l'*O. caracasana*, sans que je puisse trouver dans Labouret une description cadrant complètement avec ses caractères.

Articles en raquettes, divariqués, ovales-allongés, de 8 × 20 à 15 × 40 centimètres, vert franc, très épineux, épais. Aréoles tuberculées,

fauves. Aiguillons blancs, un ou deux, mais très forts, atteignant jusqu'à 7 centimètres.

Cette plante peut être utilisée comme ornement, mais surtout pour couvrir le sol, car la plante monte peu et a de grandes tendances à s'appuyer sur le sol, malgré la grandeur de ses articles, ce qui la rend certainement moins intéressante. *Toujours verte.*

Résistance presque complète, avec et sans abri. N'a pas eu à subir le grand hiver de 1890-91, mais a traversé sans grand dommage celui de 1899-1900, pendant lequel quelques articles ont seulement été tachés.

Multiplication par boutures.

**O. monacantha.**

Essayé de 1892 à 1901.

Articles en raquettes, très longs, de 3 × 10 centimètres, très comprimés, d'un vert clair, brillant, avec grands aiguillons de 2 à 4 centimètres, solitaires ou par deux, d'un effet décoratif.

Résistance partielle, avec ou sans abri. Sèche souvent jusqu'au sol pendant les hivers moyens, puis repousse. Mort complètement pendant l'hiver rigoureux de 1899-1900. Ne peut être conseillé qu'en orangerie, où il est très décoratif.

**O. ficus-indica.**

Essayé de 1886 à 1891.

Une plante qui m'a paru être de la même espèce m'a été fournie sous le nom d'*O. spathulata.*

Articles en forme de raquettes, ovales allongés, de 10 × 25 à 15 × 40 centimètres, vert franc, peu épineux, épais et presque sans aiguillons.

Résistance incomplète, sans abri. Dans une série d'hivers très doux, j'en ai vu un pied devenir superbe, atteindre 1 m. 50 de haut sur 2 mètres d'envergure, avec 40 raquettes, mais tous les pieds sont morts en 1890-91, et, depuis lors, il n'a plus été possible d'en conserver plus de deux ans, la plupart étant même gelés tout de suite. Il est donc impossible, malheureusement, de tirer parti de cette plante, comme sa croissance rapide le faisait espérer. Elle est, du reste, avantageusement remplacée par

l'*O. robusta*, qui a traversé, sans être atteint, les hivers auxquels succombait l'*O. ficus-indica*.

**O. sulfura.**

Essayé de 1892 à 1902.

Articles en raquettes, ovales, de 6 × 12 centimètres, à 6 × 8 centimètres, d'un vert franc, très épais, renflés, très épineux, hérissés de très forts aiguillons entre-croisés, atteignant 6 centimètres (dimensions prises sur des plantes encore jeunes).

Résistance partielle, avec ou sans abri. La plante ne souffre de la gelée que dans les hivers rigoureux; mais elle ne semble pas assez résistante pour qu'on puisse la conseiller. En serre, elle produit un joli effet de plante épineuse.

Multiplication par boutures.

**O. albicans.**

Essayé de 1892 à 1900. La même plante m'a été fournie aussi sous le nom d'*O. flavicans*.

Articles en raquettes, ovales, de 12 × 20 à 15 × 25 centimètres, d'un vert cendré, épineux, épais. Petits aiguillons de 1 centimètre.

Résitance partielle, sans abri. Souvent gelé l'hiver. Mort en 1899-1900.

**O. robusta.**

Essayé de 1892 à 1902.

La même plante m'a été fournie aussi sous le nom inexact d'*O. mexicana*.

Articles en forme de raquettes, obovés ou même tout ronds, de 20 à 25 centimètres de diamètre, vert cendré, épais, plus ou moins épineux. Aiguillons atteignant 3 centimètres, mais très peu nombreux.

Magnifique plante, dont la culture doit être vivement conseillée comme la plus résistante, en même temps que la plus belle du genre. *Toujours verte.*

Résistance semble complète, sans abri. Il est vrai que la plante n'a pas connu le grand hiver 1890-91, mais elle n'a jamais souffert du froid, même pendant l'hiver très rigoureux 1899-1900. Cet hiver-là, la neige et le verglas ont brisé quelques articles qui, malgré cela, étaient en

assez bon état pour avoir pu être plantés et donner des plantes vigoureuses. Après cet accident, le plus beau pied, planté depuis neuf ans, mesurait encore 1 m. 40 de haut et 2 m. 50 d'envergure, et portait plus de 30 articles, dont certains mesuraient jusqu'à 40 centimètres de diamètre. Les pieds les plus jeunes ont supporté tout aussi bien le froid.

CULTURE. — On sera obligé de mettre des étais aux rameaux au bout de quelque temps, à cause de leur poids énorme. Il faut éviter qu'ils ne traînent sur le sol, où ils pourriraient peut-être facilement.

MULTIPLICATION par boutures.

**O. grandis.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Articles en raquettes, obovés, de 12 × 20 à 15 × 25 centimètres, vert franc, très épineux, épais, hérissés au sommet des articles d'aiguillons forts ayant jusqu'à 4 centimètres. Aréoles foncées.

RÉSISTANCE incomplète, sans abri. Souffre souvent du froid de l'hiver et perd quelquefois ses rameaux. Cependant, il a repoussé après 1899-1900, mais il a de la peine à se remettre.

**O. crassa.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Articles en raquettes, ronds, de 15 à 25 centimètres de diamètre, d'un vert cendré, très épineux. Aiguillons atteignant 3 centimètres, sortant de grosses aréoles foncées caractéristiques.

Belle plante, bonne à cultiver; mais il vaut mieux lui préférer l'*O. robusta*, plus beau et plus résistant. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE presque complète, avec et sans abri. Un peu moins résistant que l'*O. robusta*, il a parfois les raquettes un peu ridées ou rougeâtres, après les hivers rigoureux.

MULTIPLICATION par boutures.

**O. vulgaris.**

ESSAYÉ de 1893 à 1902.

La même plante m'a été fournie sous le nom d'*O. inermis*, qui m'a paru être une forme d'*O. vulgaris* tout à fait dépourvue d'aiguillon.

Articles en forme de raquettes presque rondes, de 5 à 6 centimètres de diamètre. Petites aréoles à peu près dépourvues de sétules, mais pourvus de temps à autre d'un grand aiguillon rigide de 1 centimètre, la plupart restant inermes. Plante à croissance lente, très rampante, à articles incurvés, comme cherchant à pénétrer en terre. Articles souvent très ridés.

Plante très curieuse, très bonne à cultiver en rocailles. *Toujours verte.*

Résistance complète avec et sans abri.

Multiplication par boutures.

**O. rafinesquiana.**

Essayé de 1892 à 1902.

Articles en forme de raquettes, allongés, obovés, de 8 à 12 centimètres de long. Grosses aréoles, à nombreuses sétules en masses saillantes brunes, apparaissant lorsque l'article vieillit. Aucun aiguillon. Croissance très rapide. Plante rampante, mais articles incurvés en l'air, comme pour quitter le sol. Articles ordinairement très peu ridés.

Plante curieuse, excellente à cultiver en rocailles. *Toujours verte.*

Résistance complète, avec et sans abri.

Multiplication par boutures.

**O. curassavica.**

Essayé de 1892 à 1902.

Cette plante m'a été fournie sous le nom inexact d'*O. spinosa ;* elle m'a paru répondre à la description de l'*O. curassavica.*

Articles s'étalant sur le sol, d'abord cylindriques, puis aplatis, de 2 × 15 à 3 × 20 centimètres, très épineux. Aiguillons de 3 centimètres, verts. Plante très rameuse, à rameaux divariqués.

La végétation étant assez rapide, on peut en conseiller la culture dans les rocailles. *Toujours verte.*

Résistance incomplète, sans abri. La plante n'a pas eu à subir le grand hiver de 1890-91. Elle supporte sans dommage les hivers moyens; mais, pendant l'hiver si rigoureux de 1899-1900, une grande partie des rameaux ont été gelés. Les plantes ont repris ensuite, bien entendu.

CULTURE. — Il serait certainement bon de les couvrir de feuilles qui atténueraient certainement les effets désastreux que peut produire le séjour de la neige.

MULTIPLICATION par boutures.

**O. salmiana.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Aiguillons grêles, cylindriques, de 1 centimètre de grosseur et souvent très longs, rougeâtres, très épineux, à petits aiguillons très prenants.

Curieux sur les rocailles, mais demande des soins et pourrit facilement.

RÉSISTANCE presque complète, avec abri. Résiste très bien, s'il est couvert de feuilles sèches, et a même traversé le grand hiver 1890-91. Mais, sans abri, il souffre des hivers froids, et perd une partie de ses rameaux, quelquefois tous, comme en 1899-1900. Il repousse ensuite, du reste, mais avec moins de vigueur.

CULTURE. — Il suffit de le couvrir de litière à l'entrée de l'hiver, et de ne pas attendre trop tard, au printemps, pour le découvrir, afin qu'il ne pourrisse pas.

MULTIPLICATION par plantation des curieux ovaires accrescents que produit cette espèce.

**O. diademata.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Petits articles ovales cylindriques, presque globuleux. Grands aiguillons aplatis, membraneux.

RÉSISTANCE presque complète, avec ou sans abri. Ne souffre pas des hivers moyens, mais a perdu quelques articles en 1899-1900. Cette plante est trop petite et grandit trop lentement ici pour pouvoir servir à la décoration.

MULTIPLICATION par boutures.

**O. corrugata.**

ESSAYÉ de 1898 à 1902.

Petits articles dressés, obovés, renflés, de 3 × 5 centimètres, vert clair, très épineux, hérissés d'aiguillons de 2 à 3 centimètres.

Plante très petite, qui n'est pas à cultiver.

RÉSISTANCE partielle, sans abri. Les hivers rigoureux pourrissent les articles, mais la souche reste vivante.

**O. cylindrica.**

ESSAYÉ de 1892 à 1901.

Tige cylindrique, non articulée, de 4 à 5 centimètres de grosseur sur plusieurs mètres de long, vert franc. Aspect d'un cierge dressé, très épineux. Tubercules rhombiques, aplanis, à nombreux aiguillons.

RÉSISTANCE à peu près nulle, avec ou sans abri. Pourrit presque toujours jusqu'à terre, et meurt souvent complètement pendant l'hiver.

**O. arborescens.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Cette plante m'a été fournie sous les noms inexacts d'*O. decumbens* et de *Cereus candelabrus*.

Tige cylindrique, devenant très grande. Articles cylindriques tuberculés, de 10 × 20 centimètres de long sur 2 × 4 centimètres de diamètre, à tubercules comprimés en forme de crêtes, à nombreux aiguillons de 1 à 2 centimètres.

Très belle plante, très ornementale, dont la culture peut être recommandée. J'en possède un pied de 3 mètres de haut, qui porte un grand nombre de rameaux, couvrant le mur sur une largeur de 1 m. 50. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Sort intacte des hivers moyens. N'a pas eu à subir le grand hiver 1890-91, mais a traversé l'hiver très rigoureux de 1899-1900, et n'a eu que quelques articles gelés ou cassés par la neige, et quelques autres ridés.

CULTURE. — Ayant une certaine fragilité, cette plante sera cultivée contre un mur, et soutenue par des attaches lorsque ce sera nécessaire.

MULTIPLICATION par boutures.

**O. decipiens** (var. *major*).

Essayé de 1894 à 1902.

Cette plante m'a été fournie sous le nom d'*O. decipiens major* qui, d'après Labouret, est l'*O. imbricata*, mais elle n'a que 1-3 aiguillons au lieu de 6-12. Elle paraît plutôt correspondre à la description de l'*O. kleiniæ*, bien que les tubes soient comprimés en forme de crêtes dans le jeune âge, comme dans l'*O. imbricata*. Il est possible que ma plante appartienne à une espèce intermédiaire, inconnue à Labouret.

Longs articles s'étalant à terre, d'un vert franc, très épineux, hérissés. Aiguillons robustes, jaunes, de 3 à 4 centimètres, disposés par 1 à 3 seulement. Bonne espèce, garnissant bien, pouvant être recommandée.

Résistance presque complète, sans abri. Ne souffre que dans les hivers exceptionnellement rigoureux ou par la neige prolongée, et, dans ce cas, conserve sa souche.

Multiplication par boutures.

**O. brasiliensis.**

Essayé de 1893 à 1900.

Articles en raquettes, ovales, très minces de 3 × 5 à 4 × 10 centimètres. Aspect grêle, vert franc. Plante épineuse, nombreux aiguillons noirs de 1 à 2 centimètres.

Résistance nulle, avec ou sans abri.

---

## SAXIFRAGÉES

### ESCALLONIA

**E. macrantha.**

Essayé de 1888 à 1897.

Arbrisseau assez joli. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri, sauf quelquefois quelques feuilles ridées. En 1890-91 seulement, elles ont toutes séché, pour repousser au printemps.

## OMBELLIFÈRES

### ERYNGIUM

**E. pandanifolium.**

Essayé de 1888 à 1902.

Belle plante, à aspect de *Pandanus*, bonne pour l'ornementation des pelouses. Hampes florales atteignant 2 m. 50 chez des plantes de trois ans. L'*E. bromeliifolium* est une espèce très voisine qui se conduit de même.

Résistance presque complète. N'est gelé que dans les hivers très froids.

Culture. — Il sera bon de l'abriter l'hiver pour l'empêcher de souffrir, sans cela, il diminuerait de taille d'année en année. Par la même raison, il est bon de le renouveler de temps en temps.

Multiplication par semis.

### BUPLEURUM

**B. fruticosum.**

Essayé de 1886 à 1902.

Joli arbuste indigène, intéressant par son feuillage. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri.

Culture. — Il faut avoir soin de détruire, par le piochage, les innombrables pieds qui se sèment tout seuls, sans cela les alentours seront bientôt envahis.

Multiplication facile par graines ; il pullule autour des plantations.

### THAPSIA

**T. garganica.**

Essayé de 1888 à 1902.

Plantes à grandes feuilles radicales très découpées.

Résistance complète.

**T. villosa.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Plantes à grandes feuilles radicales très découpées.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis.

### FERULA

**F. alliacca, australis, communis** et **neapolitana.**

ESSAYÉS de 1887 à 1902.

Plantes à grandes feuilles radicales, très découpées.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis.

### HERACLEUM

**H. persicum.**

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Plantes herbacées, à énormes feuilles radicales, découpées, bonnes pour l'ornementation des pelouses.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par éclats ou par semis.

**H. verrucosum.**

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Plante très analogue à l'*H. persicum* et se comportant de même.

---

## ARALIACÉES

### DIMORPHANTHUS

**D. mandshuricus.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Bel arbuste, intéressant par ses grandes feuilles découpées, très décoratives.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Les rameaux demandent à être taillés ou rabattus de temps à autre, pour éviter l'aspect dénudé que prend l'arbuste lorsqu'il est vieux.

MULTIPLICATION par drageons.

## ARALIA

### A. japonica.

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Arbuste à joli feuillage, mais remplacé avantageusement par le *Dimorphanthus mandshuricus*, qui doit lui être préféré.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Comme le *Dimorphantus*.

MULTIPLICATION par graines.

### A. maximowiczii.

ESSAYÉ de 1886 à 1893.

RÉSISTANCE partielle, sans abri. Le seul pied essayé a végété presque sans grandir, et a fini par mourir au bout de six ans, après un hiver exceptionnellement froid.

### A. nymphæifolia.

ESSAYÉ de 1890 à 1899.

Plante intéressante par ses belles feuilles, entières et comme vernies. Peut être conseillée, malgré sa petite taille, et bien que la reprise au printemps ne soit pas toujours certaine ; on sait d'avance que la plante peut manquer.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. Ne meurt que dans les hivers exceptionnels. Sans abri, gèle dès l'automne. Empaillé, gèle souvent jusqu'au sol, mais repousse du pied au printemps, assez vigoureusement pour donner une petite plante encore intéressante. Les tiges et les rameaux principaux se conservent dans les hivers doux, et la plante peut alors fournir un joli petit buisson de verdure.

CULTURE. — Recéper en automne et couvrir de litière. Découvrir au printemps. Ou bien empailler, et rabattre au printemps les parties

gelées. En orangerie, fournit de superbes arbustes, lorsqu'on a soin de les tailler pour les faire ramifier.

**A. pentaphylla.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

Arbuste buissonnant, épineux, à joli feuillage léger et découpé. Feuilles caduques, mais précoces.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Il est bon de le tailler, pour l'empêcher de se dégarnir du bas. En orangerie, jolie plante d'ornement.

MULTIPLICATION assez difficile, par boutures, au printemps.

**A. sieboldii.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Plante à feuillage découpé ornemental. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Les feuilles sèchent parfois en partie dans les hivers rigoureux. La plante fleurissant en novembre, la gelée la surprend en pleine végétation, et l'inflorescence est détruite par le froid, mais cela ne l'empêche pas de prospérer, de se ramifier et de pousser assez vigoureusement.

MULTIPLICATION par semis ou par éclats.

## GRISELINIA

**G. littoralis.**

ESSAYÉ de 1887 à 1891 et de 1894 à 1902.

Arbrisseau très bas ici et très feuillé, à feuilles ovales, luisantes, d'un vert gai. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE presque complète. Ne s'est pas ressenti de l'hiver rigoureux de 1899-1900, mais était mort pendant le grand hiver de 1890-91.

MULTIPLICATION par marcottes.

---

## CORNÉES

### BENTHAMIA

**B. fragifera.**

Essayé de 1889 à 1894.

Arbuste peu intéressant. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri. Les feuilles ne sèchent que dans les hivers très rigoureux.

---

## CAPRIFOLIACÉES

### ABELIA

**A. grandiflora.**

Essayé de 1888 à 1902.

Arbuste sans grand intérêt. Nombreuses petites fleurs.

Résistance complète.

---

## DIPSACÉES

### DIPSACUS

**D. ferox.**

Essayé de 1890 à 1895.

Grand chardon très épineux, d'un assez joli effet.

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par semis.

### CEPHALARIA

**C. ambrosioides.**

Essayé de 1886 à 1890.

Résistance complète, sans abri.

Reproduction par semis.

---

## COMPOSÉES

### AGATHEA

**A. amelloides.**

Essayé en 1888.

Résistance nulle, sans abri, les deux pieds essayés étant morts au premier hiver.

### CHRYSOCOMA

**C. coma-aurea.**

Essayé de 1888 à 1890.

Résistance nulle, sans abri.

### FERDINANDA

**F. eminens** (*Cosmophyllum cacaliifolium*.

Essayé de 1890 à 1898.

Belle plante, à grandes feuilles polygonales, cendrées, propre à l'ornement des pelouses.

Résistance nulle, même avec abri.

Culture. — La plante ne résistant pas au froid, on emploiera la méthode habituelle, qui consiste à mettre en pleine terre, au printemps, de jeunes plantes élevées en orangerie. Croissant rapidement, elles atteignent jusqu'à 2 mètres de haut dans le courant de l'été.

Multiplication par boutures prises sur des plantes élevées en orangerie et conservées un an en pot avant d'être mises en pleine terre.

### DIOTIS

**D. candidissima.**

Essayé de 1887 à 1898.

Jolie plante, couverte d'un duvet blanc, propre à garnir ou à border les corbeilles, ou même à isoler dans un gazon. Elle ressemble au *Cineraria maritima*, mais ses feuilles sont beaucoup plus blanches, plus découpées et plus grandes.

RÉSISTANCE incomplète, sans abri, bien qu'elle soit indigène. Elle meurt dans les hivers exceptionnellement froids, et la neige persistante lui est nuisible, mais elle résiste parfaitement aux hivers moyens, et arrive en peu de temps à former de belles touffes, d'un blanc pur.

CULTURE. — Cette plante est assez belle pour qu'on se donne la peine de la cultiver. Il faut songer que c'est une plante des sables maritimes qui ne peut pas se comporter dans un jardin comme sur son sol naturel. Les vieux pieds se déforment et poussent irrégulièrement, dans ce terrain trop riche ; il est préférable de les renouveler tous les deux ou trois ans. Il faut avoir soin de ne pas les laisser devenir échevelés, et, d'un autre côté, il faut éviter de les tailler en automne, si l'on ne veut pas les voir mourir l'hiver.

MULTIPLICATION par boutures.

## SANTOLINA

**S. chamæcyparissus.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Joli sous-arbrisseau blanchâtre, aromatique, très propre à faire des bordures, ou à cultiver seul en grosses touffes. On cultive aussi la variété *viridis*, qui est verte, et n'est pas aussi jolie que la blanche. *Feuilles persistantes*.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Il est bon de renouveler les plantes de temps en temps ou de les tailler fréquemment, car sans cela elles se dégarnissent en veillissant.

MULTIPLICATION par éclats.

## PYRETHRUM

**P. tchihatchewii.**

ESSAYÉ de 1887 à 1895.

Jolie plante, traçante, gazonnante, végétant beaucoup, fournissant toute l'année un charmant tapis de verdure à feuilles découpées. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis ou par drageons.

## ARTEMISIA

**A. abrotanoides.**

ESSAYÉ de 1890 à 1893.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis.

**A. absinthium.**

ESSAYÉ de 1887 à 1895.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis.

## PLAGIUS

**P. ageratifolius.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

Plante rampante, à jolie feuillage. Feuilles caduques, mais se conservant tard en hiver.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis et éclats.

## AMMOBIUM

**A. alatum.**

ESSAYÉ de 1888 à 1891.

RÉSISTANCE partielle, sans abri. S'est bien comporté pendant les hivers doux, mais a péri dans l'hiver 1890-91.

## KLEINIA

**K. laciniata.**

Essayé de 1892 à 1896.

Résistance nulle, avec abri.

**K. quercifolia.**

Essayé de 1894 à 1896.

Résistance nulle, avec abri.

## SENECIO

**S. grandis.**

Essayé de 1889 à 1902.

Résistance incomplète, sans abri. Plante sans intérêt.

## CINERARIA

**C. maritima.**

Essayé de 1887 à 1897.

Jolie plante, ornementale, soit pour disséminer sur les pelouses, soit pour tailler en bordure. Joli feuillage découpé, d'un vert blanchâtre en dessus et blanc en dessous.

Résistance semble complète, sans abri.

Multiplication par boutures.

## OSTEOSPERMUM

**O. moniliferum.**

Essayé en 1886.

Résistance nulle, avec et sans abri.

## OTHONNA

**O. cheirifolia.**

Essayé de 1889 à 1902.

Jolie plante rampante, à feuilles succulentes, couchées, glauques. Très

bonne pour couvrir les talus ou les murs, en retombant. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE presque complète. N'a jamais souffert, sauf dans le grand hiver de 1890-91, où les feuilles et les rameaux furent gelés; mais les plantes reprirent rapidement.

MULTIPLICATION par marcottes.

## CENTAUREA

### C. babylonica.

ESSAYÉ de 1887 à 1892.

Grande plante laineuse blanchâtre, atteignant 1 et 2 mètres de haut, à plusieurs rameaux spiriformes, partant de terre, et portant de belles feuilles laineuses, grandes dans le bas. Cette plante forme un bel ornement pour les pelouses, seule ou en groupe.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Les parties aériennes sèchent en automne et repoussent au printemps.

MULTIPLICATION par semis.

### C. candidissima.

ESSAYÉ de 1887 à 1892.

Jolie plante, restant ici dans de petites dimensions, à feuillage d'un beau blanc. Emploi du *Cineraria maritima*, mais plus blanc.

RÉSISTANCE incomplète, sans abri. Il meurt, chaque hiver, une partie des pieds, tandis que les autres repoussent au printemps.

CULTURE. — D'après cela, il est préférable de renouveler cette plante chaque année, comme on le fait habituellement.

MULTIPLICATION par semis.

## CHAMÆPEUCE

### C. diacantha.

ESSAYÉ de 1888 à 1891.

Sorte de joli Chardon à épines et nervures blanches, d'un joli effet dans les rocailles.

Résistance complète, sans abri.

Culture et multiplication. — Se ressème naturellement. Plante bisannuelle.

### ONOPORDON

**O. arabicum.**

Essayé de 1886 à 1888.

Beau Chardon ornemental.

Résistance complète, sans abri.

Culture et Multiplication. — Cette plante est bisannuelle et se multiplie par semis.

---

## ERICACÉES

### ARBUTUS

**A. unedo.**

Résistance complète, sans abri. Arbre commun dans le pays, où il est en usage depuis longtemps. *Feuilles persistantes.*

---

## ÉBÉNACÉES

### DIOSPYROS

Les *Diospyros* ou *Kakis* sont cultivés surtout comme arbres fruitiers. Les *D. lotus*, dont les fruits ne sont pas plus gros qu'une cerise, servent surtout pour la multiplication des autres espèces, dont les fruits varient de la grosseur de la prune à celle de la pomme. Les *Kakis* réussissent très bien dans la région; mais leurs fruits, qui doivent être mangés blets, comme la nèfle, ont un arrière-goût astringent auquel nous ne sommes pas habitués et que nous ne pouvons pas supporter. Cet arrière-goût se conserve dans les confitures préparées à l'européenne.

**D. coronaria.**

ESSAYÉ de 1886 à 1897.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

**D. costata.**

ESSAYÉ de 1886 à 1897.

Beaux fruits, de la grosseur d'une belle pomme.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

**D. hihyakume.**

ESSAYÉ de 1896 à 1897.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

**D. kaki.**

ESSAYÉ de 1890 à 1896.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

**D. lotus.**

ESSAYÉ de 1889 à 1896.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

**D. mazeli.**

ESSAYÉ de 1886 à 1897.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

---

## OLÉACÉES

### OSMANTHUS

**O. ilicifolius.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Joli arbuste à feuilles dentées, épineuses, dans le genre de celles du Houx. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri, mais semble difficile sous le rapport du sol, car ici il pousse bien lentement.

## APOCYNÉES

### NERIUM

**N. oleander.**

*Laurier rose*, cultivé depuis longtemps dans le pays, où je l'ai vu atteindre 6 mètres de haut. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE presque complète. Cependant je les ai vu geler pendant un hiver exceptionnel; il a fallu les rabattre jusqu'au sol, mais ils ont repoussé. Ordinairement ils ne souffrent pas.

### RHYNCHOSPERMUM

**R. jasminoides.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Plante grimpante, à joli feuillage vert clair luisant, et jolies fleurs blanches. Ne grandit pas vite, mais couvre bien. A conseiller. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — La plante, ne grimpant pas seule, sur les murs, doit être palissée.

### MANDEVILLEA

**M. suaveolens** (*Echites suaveolens*).

ESSAYÉ de 1888 à 1901.

RÉSISTANCE à peu près nulle, avec et sans abri. Quelques pieds repoussent parfois de la souche, mais ils sont gelés l'hiver suivant. La plupart meurent au premier hiver.

---

## ASCLÉPIADÉES

### PHYSIANTHUS

**P. albens** (*Arauja albens*).

ESSAYÉ de 1889 à 1892.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

### STAPELIA

**S. coccinea.**

ESSAYÉ en 1889.

RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**S. mutabilis.**

ESSAYÉ en 1889.

RÉSISTANCE nulle.

**S. normalis.**

ESSAYÉ en 1889.

RÉSISTANCE nulle.

---

## BIGNONIACÉES

### BIGNONIA

**B. venusta.**

ESSAYÉ de 1894 à 1902.

Plante grêle, à feuillage ténu, et à rameaux nombreux s'attachant étroitement aux murs à l'aide de crampons. Forme sur les murs une couverture mince, peu embarrassante, qui peut être utile en certains cas. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE semble complète, même par les hivers assez rigoureux.

MULTIPLICATION. — Les boutures n'ont pas réussi.

**B. grandiflora** (*Tecoma grandiflora*).

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Plante très vigoureuse, bonne pour couvrir rapidement les murs, auxquels elle grimpe seule à l'aide de ses crampons.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par boutures.

**B. capensis** (*Tecoma capensis*).

ESSAYÉ de 1888 à 1889.

Arbuste à feuillage découpé. Belles fleurs rouges.

RÉSISTANCE à peu près nulle, même avec abri. Tantôt les jeunes rameaux sèchent seuls, tantôt la tige sèche jusqu'à terre. L'été, il pousse des jets vigoureux, ayant jusqu'à 2 m. 50 de long, mais insuffisants pour pouvoir servir à l'ornementation.

CULTURE en orangerie, où il est très ornemental.

### JARACANDA

**J. mimosifolia.**

ESSAYÉ en 1893, et de 1897 à 1899.

RÉSISTANCE nulle, avec abri ; mort en peu de temps.

---

## HYDROLÉACÉES

### WIGANDIA

**W. caracasana** (*W. macrophylla*).

ESSAYÉ de 1887 à 1891.

Magnifique plante, de haut ornement pour les pelouses. Atteint ici 3 mètres de haut dans la saison. Énormes feuilles pubescentes, vert foncé, ayant jusqu'à 1 mètre de grandeur. Doit être vivement conseillée, malgré les détails de culture.

RÉSISTANCE nulle, avec abri.

CULTURE. — Le moyen le plus simple est de garder en orangerie, l'hiver, des jeunes plantes de semis, qui s'y conservent très bien, et de les mettre en pleine terre au printemps. Elles atteignent, en été, les grandes dimensions dont j'ai parlé. En automne, la grande plante est laissée dehors, et meurt sur place, car elle ne se conserverait pas à l'intérieur.

MULTIPLICATION par semis.

---

## SOLANÉES

### FABIANA

**F. imbricata.**

Essayé de 1889 à 1902.

Joli arbuste à aspect de Romarin, mais plus raide. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète.

Culture. — Se dégarnirait facilement du bas, si on ne le taillait pas de temps en temps.

Multiplication par boutures.

### NICOTIANA

**N. affinis.**

Essayé en 1889.

Résistance nulle, sans abri.

**N. glauca.**

Essayé de 1887 à 1895.

Arbuste de 3 à 5 mètres de haut, à feuilles glauques, cordiformes.

Résistance partielle et inégale, avec et sans abri. Les feuilles sèchent presque toujours l'hiver, et souvent aussi les rameaux, que, du reste, il est bon de couper en automne ; mais j'ai vu des végétations extraordinaires sur le vieux tronc, telles qu'une pousse de 5 mètres en un seul été. D'autres fois, on trouve des pieds qui languissent et meurent sans avoir rien produit d'intéressant.

**N. rustica.**

Essayé de 1886 à 1888.

Résistance nulle, sans abri.

### DATURA

**D. arborea.**

Essayé de 1887 à 1902.

Bel ornement, par ses fleurs en forme de grandes clochettes. Vivement conseillé, avec le procédé de culture indiqué.

RÉSISTANCE incomplète, avec abri; même en empaillant soigneusement, la tige et les rameaux périssent. De nouveaux rameaux poussent chaque année sur la souche, et fournissent une belle végétation.

CULTURE. — La végétation en pleine terre a une vigueur que ne connaissent pas les plantes en pots. En automne, on rabat tous les rameaux, ne conservant que la souche, qu'on couvre de litière. On découvre au printemps, et la végétation se produit en superbe buisson.

MULTIPLICATION par boutures.

**D. meteloides.**

ESSAYÉ de 1888 à 1894.

Plante assez ornementale par ses nombreuses fleurs.

RÉSISTANCE partielle, avec ou sans abri. Tout ce qui sort de terre sèche souvent en hiver, par l'effet du froid; mais la souche produit chaque année une végétation vigoureuse, formant dans l'été de véritables arbustes. Toutefois, il faut remarquer que tous les pieds ne repoussent pas toujours, quelques-uns étant gelés trop profondément. En rabattant en automne, et en couvrant de litière, le résultat ne s'est pas montré plus certain.

CULTURE. — Pour éviter les vides désagréables produits par la mort de certains pieds, il est préférable, dans une culture régulière, de rentrer les souches en automne, comme on fait d'habitude.

## SOLANUM

Le *Solanum* est une plante dont l'acclimatement a à peu près échoué. En effet, si l'on en excepte le *S. glaucophyllum*, qui est absolument sans intérêt, il n'y a que le *S. giganteum* qui puisse se cultiver en pleine terre. Toutefois, il y a quelques espèces qui deviennent ici d'une beauté remarquable, en les mettant en terre un an après le semis, comme on le fait habituellement : ce sont les *S. balbisii*, *S. marginatum* et *S. warscewiczioides*.

**S. atropurpureum.**

ESSAYÉ de 1888 à 1890 et de 1898 à 1901.

Plante remarquable par la couleur, d'un pourpre noir luisant, de ses rameaux et de ses fortes épines. On peut en conseiller la culture.

RÉSISTANCE presque nulle, avec abri. Repousse parfois du pied au premier hiver, mais ne résiste guère au second. Il ne peut donc être cultivé entièrement en plein air.

CULTURE. — On conserve en orangerie les plantes venues en semis de l'année, et on les livre à la pleine terre au printemps. Elles ont le temps de fournir une belle végétation. Il est inutile de garder en orangerie des plantes de plusieurs années, car elles s'allongent trop et perdent leurs qualités ornementales.

MULTIPLICATION par semis et par boutures.

**S. balbisii** (*S. sisymbriifolium*).

ESSAYÉ de 1888 à 1891.

Plante rameuse, à feuilles très découpées, très épineuses, produisant un très bel effet. On peut en conseiller la culture.

RÉSISTANCE, CULTURE et MULTIPLICATION du *S. atropurpureum*.

**S. betaceum.**

ESSAYÉ en 1888.

RÉSISTANCE nulle.

**S. capsicastrum.**

ESSAYÉ en 1890, et de 1898 à 1902.

RÉSISTANCE à peu près nulle.

**S. ciliatum** (var. *macrocarpum*).

ESSAYÉ de 1889 à 1891.

RÉSISTANCE nulle, avec abri.

**S. coccineum.**

ESSAYÉ de 1889 à 1891.

RÉSISTANCE nulle.

**S. ferrugineum.**

Essayé de 1888 à 1891.

Résistance presque nulle, avec abri. Repousse souvent du pied, mais faiblement, et ne tarde pas à mourir.

**S. giganteum.**

Essayé de 1887 à 1902.

Belle grande plante, atteignant ici 3 et 4 mètres en plein air, à feuilles tomenteuses blanchâtres, et à jolies grappes de fleurs. Peut être conseillée.

Résistance incomplète, avec et sans abri. Les feuilles et les rameaux sont gelés chaque hiver. Le tronc est souvent intact, et, s'il est gelé, la souche donne des rejets superbes.

Culture. — A l'automne, on coupera tous les rameaux, et l'on empaillera le tronc. Au printemps, on aura des rameaux nouveaux, reformant l'arbuste entièrement.

Multiplication par semis.

**S. glaucophyllum.**

Essayé de 1887 à 1897.

Arbuste traçant, à tiges glauques, non ramifiées. Port raide et sans aucun intérêt.

Résistance presque complète, sans abri. N'a souffert qu'au grand hiver de 1890-91, où il a gelé jusqu'à terre, pour repousser ensuite du pied.

Multiplication par semis ou par éclats.

**S. gracile.**

Essayé de 1889 à 1891.

Résistance presque nulle, avec abri. Repousse parfois du pied après le premier hiver, mais ne résiste pas au second.

**S. guineense.**

Essayé de 1889 à 1891.

Résistance nulle, avec abri.

**S. jasminoides.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Plante grimpante, à petites feuilles. Ne s'attache pas aux murs et doit être palissée. Grandit vite, mais couvre très peu, de sorte qu'on ne peut la conseiller pour couvrir les murs.

RÉSISTANCE complète, sauf en 1890-91, où quelques rameaux furent gelés.

**S. laciniatum.**

ESSAYÉ de 1887 à 1895.

Jolie plante, très rameuse, atteignant 2 mètres de haut, à grandes feuilles pennatifides. D'un joli effet, quoique très inférieure, comme feuillage, aux espèces recommandées.

RÉSISTANCE incomplète, avec abri, et à peu près nulle sans abri. En rabattant les plantes en automne, et les couvrant, on les voit souvent repousser du pied, et fournir parfois des pousses de 2 mètres. Mais la reprise n'est pas certaine, et la vigueur décroît d'année en année.

Une plante venue spontanément dans un mur s'est conservée plusieurs années sans aucun soin, séchant, puis repoussant de la souche et fructifiant chaque année.

CULTURE et MULTIPLICATION du *S. atropurpureum*.

**S. marginatum.**

ESSAYÉ de 1888 à 1896.

Très beau feuillage. Feuilles presque entièrement vertes, avec un liséré blanc en dessus, blanches tomenteuses en dessous. Port remarquable. On peut le conseiller.

RÉSISTANCE, CULTURE et MULTIPLICATION du *S. atropurpureum*.

**S. pseudo-capsicum.**

ESSAYÉ de 1889 à 1895, et de 1898 à 1901.

Plante à petites feuilles, cultivée surtout pour ses fruits rouges, mais peu intéressante.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. Repousse ordinairement de la souche, les rameaux étant gelés. Pendant les hivers très doux, conserve même ses feuilles.

**S. pyracanthos.**

Essayé de 1889 à 1890 et de 1898 à 1900.

Résistance presque nulle, sans abri. Repousse souvent du pied, mais faiblement, et ne tarde pas à mourir.

**S. racemigerum.**

Essayé en 1888.

Résistance nulle.

**S. robustum.**

Essayé de 1887 à 1889.

Espèce à beau feuillage, inférieur cependant à celui du *S. warscewiczioides*, qui doit lui être préféré.

Résistance nulle, avec abri.

Culture et multiplication du *S. atropurpureum.*

**S. rostratum.**

Essayé en 1888.

Résistance nulle.

**S. sodomæum.**

Essayé de 1889 à 1891.

Résistance nulle, avec abri.

**S. texanum.**

Essayé de 1889 à 1891.

Résistance nulle, avec abri.

**S. warscewiczioides.**

Essayé de 1888 à 1891.

Énormes feuilles, larges, découpées, à nobles contours. Plante forte, dressée, peu rameuse, très ornementale, dont la culture doit être vivement conseillée.

Résistance nulle, avec abri.

Culture et multiplication du *S. atropurpureum.*

### SARACHA

**S. viscosa.**

Essayé en 1888.

Résistance nulle, sans abri. Le seul pied essayé est mort.

---

## SCROPHULARINÉES

### VERBASCUM

**V. bombyliferum.**

Essayé de 1887 à 1891.

Belles plantes, à grand feuillage pubescent, bonnes à grouper dans les pelouses.

Résistance incomplète, sans abri. Ne souffre pas habituellement, mais a séché en partie en 1890-91. A besoin d'être remplacée assez souvent.

### VERONICA

**V. traversi.**

Essayé de 1889 à 1902.

Charmante plante, à petites feuilles vertes, luisantes. Cette plante mérite d'être vivement recommandée pour bordures, ou même pour être cultivée seule ou en groupes. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri. Même pendant le grand hiver 1890-91, les feuilles sont restées bien vertes, sans une tache.

Culture. — La plante doit être taillée assez souvent, sans cela elle s'éclaircit et perd beaucoup de sa valeur ornementale.

Multiplication. — Les boutures réussissent difficilement au printemps, mais très facilement en juillet. On peut aussi marcotter, par couchage de rameaux.

---

## ACANTHACÉES

### ACANTHUS

**A. latifolius.**

Essayé de 1887 à 1889.

Plante acaule, à feuillage ornemental.

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par semis.

---

## VERBÉNACÉS

### LIPPIA

**L. citriodera.**

Essayé de 1892 à 1902.

Arbrisseau à petites feuilles, cultivé pour son odeur agréable de citronelle.

Résistance complète, sans abri. Perd ses feuilles en hiver.

### DURANTA

**D. ellisiæ.**

Essayé en 1886.

Résistance nulle.

---

## LABIÉES

### LAVANDULA

**L. dentata.**

Essayé de 1888 à 1898.

Petite plante à feuilles finement découpées, à jolies inflorescences et à odeur agréable. *Feuilles persistantes.*

Résistance incomplète, sans abri. Les hivers doux ne causent aucun dommage, mais les hivers froids sèchent les feuilles; les plus rigoureux tuent la plante complètement.

Culture. — Cette plante est assez jolie pour mériter d'être cultivée, malgré son peu de stabilité. Il suffira de remplacer par de jeunes pieds tenus en orangerie ceux qui auront péri lorsque l'hiver aura été rigoureux.

Multiplication par semis.

**L. pubescens.**

Essayé de 1888 à 1891.

Résistance nulle, sans abri.

## SALVIA

**S. canariensis.**

Résistance à peu près nulle. Du reste, la plante est sans valeur.

**S. candidissima.**

Essayé de 1889 à 1896.

Plante blanchâtre, à peu près sans valeur ornementale.

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par semis ou par éclats.

**S. leucantha.**

Essayé en 1888.

Plante donnant de jolis épis de fleurs veloutées, violettes et blanches, du plus bel effet.

Résistance nulle, avec et sans abri.

Culture. — Cette plante est si jolie à cultiver en corbeille, pour ses fleurs, qu'on peut conseiller d'en faire chaque année des boutures qu'on mettra en pleine terre au printemps. Les pieds mères, pour les boutures, se conservent très bien en orangerie, où ils donnent une belle floraison.

Multiplication par semis et par boutures.

## LOPHANTHUS

**L. chinensis.**

Essayé de 1886 à 1896.

Petite plante intéressante par son agréable odeur de menthe.

Résistance complète, sans abri.

Culture. — Demande à être renouvelé de temps en temps.

Multiplication par semis.

## PHLOMIS

**P. fruticosa.**

Essayé de 1886 à 1902.

Arbuste à feuilles tomenteuses blanchâtres, d'un joli effet. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri.

## EREMOSTACHYS

**E. iberica.**

Essayé de 1886 à 1889.

Résistance complète.

Multiplication par semis.

**E. laciniata.**

Essayé de 1886 à 1889.

Résistance complète.

Multiplication par semis.

## TEUCRIUM

**T. fruticans.**

Essayé de 1889 à 1902.

Joli arbuste, à feuilles blanches pubescentes. *Feuilles persistantes.*

Résistance presque complète, sans abri. Ne souffre aucunement des hivers moyens, et a même conservé ses feuilles en 1899-1900; mais il est mort gelé pendant le grand hiver de 1890-91.

Multiplication par boutures.

## PLOMBAGINÉES

### STATICE

**S. arborea.**

Essayé de 1888 à 1891.

Résistance nulle, avec abri.

**S. tatarica.**

Essayé de 1887 à 1896.

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par semis.

---

## PHYTOLACCACÉES

### PHYTOLACCA

**P. acinosa.**

Essayé de 1890 à 1893.

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par éclats.

**P. decandra.**

Essayé de 1886 à 1889.

Belle plante de 2 m. 50 de haut.

Résistance semble complète ; cependant, n'a pas été essayé pendant un hiver exceptionnel.

Multiplication par semis.

**P. dioica.**

Essayé de 1886 à 1902.

Superbe plante, grande et touffue, à feuillage très ornemental. J'ai vu un pied produisant huit tiges, et arrivant, dans la saison, à mesurer 5 mètres de hauteur et 4 mètres d'envergure. A conseiller vivement.

Résistance incomplète, sans abri. Quelle que soit la douceur de l'hiver, les rameaux de l'année ne se conservent jamais. En revanche, quel que soit le froid de l'hiver, la souche n'est jamais gelée ici.

Culture. — En automne, on rabattra complètement la plante, c'est-à-dire qu'on coupera au ras de la souche toutes les tiges de l'année, rien de ce qui est vert ne pouvant se conserver. Puis on couvrira la souche, qui ne dépasse le sol que de 1 ou 2 décimètres, avec de la litière et du fumier. Cette garniture sera enlevée au printemps, et l'on ne tardera pas à voir pousser de nouvelles tiges, qui grandiront rapidement. Les souches deviennent à mesure plus grosses et plus prolifères, mais parfois elles finissent par s'user et péricliter; on les remplacera alors par de nouvelles.

---

## CHENOPODIACÉES

### SUÆDA

**S. fruticosa.**

Essayé de 1889 à 1897.

Buisson à feuilles charnues, indigène au bord de la mer.

Résistance complète, sans abri.

---

## BASELLACÉES

### BOUSSINGAULTIA

**B. baselloides.**

Essayé de 1889 à 1896.

Tubercules produisant des tiges volubiles.

Résistance incomplète, sans abri. Les rameaux périssent chaque année complètement. Les tubercules, laissés en place, se conservent bien, mais périclitent d'année en année, fournissant des rameaux de plus en plus petits et sans aucun intérêt.

CULTURE. — La plante ne donne de bons résultats que par la culture habituelle, qui consiste à rentrer les tubercules en automne.

---

## POLYGONÉES

### RHEUM

**R. officinale.**

ESSAYÉ de 1887 à 1895.

Plante acaule, à très grandes feuilles entières, très ornementale au milieu d'une pelouse.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis ou par éclats.

### MUEHLENBECKIA

**M. nummularia.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

Plante grimpante, à rameaux noirs, luisants, infiniment fins et assez touffus, portant de toutes petites feuilles vertes orbiculaires. Très bon pour couvrir les murs ou les berceaux. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. N'a perdu ses rameaux qu'en 1890-91 ; les feuilles ont seules séché en 1899-1900. Les autres hivers n'ont causé aucun dommage.

CULTURE. — Grimpe le long des murs sans être palissé, bien que n'ayant aucun organe spécial. Malgré sa délicatesse, il couvre assez vite, à cause de la vigueur de sa végétation.

**M. platyclada.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Buisson formé de rameaux aplatis, remplaçant le feuillage, qui est presque nul. Assez décoratif pour être cultivé, malgré ses inconvénients.

RÉSISTANCE partielle, sans abri. Séché jusqu'au sol chaque année, il reforme en été un nouveau buisson, d'un aspect très curieux.

CULTURE. — Les essais d'abri sous un paillon ont donné de moins bons résultats que l'abandon à l'air libre. Au printemps, on coupe tout ce qui est sec, et on laisse repousser.

MULTIPLICATION par boutures.

### POLYGONUM

**P. cuspidatum.**

ESSAYÉ de 1887 à 1896.

Belle plante, très vivace, de 2 à 3 mètres de haut, propre à former des corbeilles importantes dans une pelouse.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — La végétation disparaît en hiver, pour reprendre au printemps; il n'y a pas à s'en occuper. Plante très drageonnante qui envahit facilement les environs.

MULTIPLICATION par semis ou par drageons.

---

## NYSSACÉES

### ATRAPHAXIS

**A. spinosa.**

ESSAYÉ en 1889.

RÉSISTANCE probablement nulle. Le seul pied essayé est mort.

---

## LAURINÉES

### LAURUS

**L. nobilis.**

Arbre bien connu, cultivé depuis longtemps dans le pays. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète.

---

## DAPHNÉACÉES

### PIMELEA

**P. decussata.**

Essayé en 1890.

Résistance probablement nulle. Le seul pied essayé est mort en 1890-91.

### ELEAGNUS

**E. reflexa.**

Essayé de 1889 à 1902.

Arbrisseau à *feuilles persistantes.*

Résistance complète.

---

## ARISTOLOCHIÉES

### ARISTOLOCHIA

**A. altissima.**

Essayé de 1889 à 1902.

Jolie plante sarmenteuse, excellente pour couvrir les murs. Feuilles cordiformes, petites, luisantes. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri. Les feuilles ne sèchent que dans les hivers exceptionnels ; les rameaux ne sèchent jamais.

Culture. — Cette plante, n'ayant aucun moyen de s'attacher aux murs, doit être palissée.

Multiplication par semis naturels qui pullulent autour de la plante.

**A. sipho.**

Essayé de 1889 à 1902.

Plante sarmenteuse, à grandes feuilles caduques, propre à couvrir les murs.

Résistance complète, sans abri.

CULTURE. — Cette plante, n'ayant pas de crampons, doit être palissée.

MULTIPLICATION par drageons.

**A. tomentosa.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Plante sarmenteuse, à croissance très rapide, couvrant beaucoup, à grandes feuilles caduques, propre à garnir les murs.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Cette plante, n'ayant pas de crampons, doit être palissée.

MULTIPLICATION par drageons.

---

## EUPHORBIACÉES

### EUPHORBIA

**E. stapelioides.**

ESSAYÉ en 1892 et 1898.

RÉSISTANCE nulle.

### RICINUS

**R. communis** (var. *major*).

ESSAYÉ de 1886 à 1888.

RÉSISTANCE nulle, avec abri. En orangerie, les sujets passent bien le premier hiver, mais meurent au second.

---

## PROTÉACÉES

### GREVILLEA

**G. robusta.**

ESSAYÉ de 1886 à 1892.

Plante à joli feuillage, finement découpé.

RÉSISTANCE presque nulle. Les plantes gèlent chaque hiver et meurent tout de suite ou en deux ou trois ans.

CULTURE en orangerie, où il produit un assez joli effet.

---

## URTICÉES

### URTICA

**U. nivea.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis ou par drageons.

**U. utilis.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis ou par drageons.

---

## MORÉES

### BROUSSONNETIA

**B. papyrifera** (var. *cucullata*).

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Arbre très curieux par ses feuilles cucullées en forme de bateau profond.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par greffes sur le type.

---

## ARTOCARPÉES

### FICUS

**F. elastica.**

ESSAYÉ de 1886 à 1888.

RÉSISTANCE nulle, avec abri.

**F. repens** (var. *minima*).

ESSAYÉ de 1894 à 1898.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. Vit quelques années, puis meurt sans avoir grandi.

**F. roxburgii.**

ESSAYÉ de 1897 à 1901.

RÉSISTANCE presque nulle, avec abri. Gelé jusqu'au sol chaque année, n'a pas tardé à mourir.

---

## BALSAMIFLUÉES

### LIQUIDAMBAR

**L. styraciflua.**

ESSAYÉ de 1886 à 1891.

RÉSISTANCE à peu près nulle. Les jeunes pieds sont morts les uns après les autres.

---

## JUGLANDÉES

### PTEROCARYA

**P. caucasica** (*P. fraxinifolia*).

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Grand arbre à croissance rapide, à feuilles composées et gracieuses. Bel effet ornemental.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis.

**P. japonica** (*P. stenoptera*).

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Les sujets fournis sous ce nom ne m'ont pas paru différer du *P. caucasica*.

RÉSISTANCE complète.

---

## SALICINÉES

### SALIX

**S. babylonica** (var. *annularis*).

ESSAYÉ de 1889 à 1896.

Variété très curieuse, à fleurs enroulées sur elles-mêmes, comme des anneaux brisés.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par boutures.

---

## CUPULIFÈRES

### QUERCUS

Un certain nombre de Chênes ont été essayés; je n'énumérerai que ceux qui présentent un intérêt particulier ou qui ont donné des résultats très marqués.

**Q. coccifera.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Joli arbrisseau buissonneux, indigène, à *feuilles* épineuses *persistantes*.
Résistance complète, sans abri.

**Q. glauca.**
Essayé de 1891 à 1898.
Feuilles entières, luisantes. *Feuilles persistantes*.
Résistance peu connue. Le seul pied essayé n'a pas gelé, mais il est toujours resté très petit et a fini par mourir desséché peu à peu.

**Q. mirbeckii.**
Essayé de 1886 à 1895.
Résistance complète.
Multiplication par semis.

**Q. phyllireoides.**
Essayé de 1888 à 1902.
Bel arbre à feuillage très fourni, vert clair et luisant. Feuilles lancéolées, ne ressemblant en rien aux feuilles de nos Chênes. Espèce aussi curieuse que jolie. *Feuilles persistantes*.
Résistance complète.

**Q. suber.**
Essayé de 1886 à 1889.
Résistance presque nulle. Les pieds sont presque tous morts tout de suite.

---

## BÉTULACÉES

### BETULA

**B. alba** (var. *laciniata*).
Essayé de 1889 à 1896.
Bel arbre, à feuillage découpé, extrêmement fin et gracieux.
Résistance complète, sans abri.
Multiplication. — Un semis n'a pas réussi.

## CASUARINÉES

### CASUARINA

**C. equisetifolia.**

ESSAYÉ de 1886 à 1889.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri. Gèle jusqu'au pied pendant un an ou deux, puis meurt tout à fait.

**C. palustris.**

ESSAYÉ de 1888 à 1890.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri, comme le *C. equisetifolia.*

**C. tenuissima.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. Empaillé, il reste parfois bien vert, et arrive, en été, à une hauteur de 3 mètres, avec un tronc de 5 à 6 centimètres de diamètre ; mais si l'hiver est rigoureux, les ramules sèchent, ou même les rameaux, et il peut être gelé jusqu'à terre ou mourir tout à fait. Ces inégalités ne permettent guère de le cultiver utilement.

**C. torulosa.**

ESSAYÉ de 1886 à 1888 et de 1891 à 1902.

RÉSISTANCE presque nulle, même avec abri. Les plantes gèlent toujours ; assez souvent, elles donnent, de la souche, une petite pousse inutilisable.

---

## GNETACÉES

### EPHEDRA

**E. altissima.**

ESSAYÉ de 1888 à 1893.

RÉSISTANCE presque nulle. Tué par le froid dès que l'hiver n'est pas absolument doux.

## CONIFÈRES

Pour les conifères, comme pour les Chênes, je n'ai pas cité tous les essais entrepris. M'étant assuré qu'un certain nombre d'espèces, telles que les *Abies cilicica*, *A. numidica*, etc., étaient cultivées assez communément en France, en dehors de ma région, je les ai retranchées de l'énumération, mais j'y ai laissé un certain nombre d'espèces nouvelles ou délicates, qui me paraissaient encore avoir besoin de faire leurs preuves.

Parmi les belles acquisitions pour ce pays, je ferai remarquer les *Abies concolor* et *A. webbiana*, le *Cedrus atlantica argentea,* le *Pinus excelsa*, l'*Araucaria bidwillii* et le *Cunninghamia sinensis*.

### BIOTA

**B. japonica** (var. *filiformis*).

ESSAYÉ de 1888 à 1895.

Joli petit arbuste à feuillage très fin. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

### ACTINOSTROBUS

**A. pyramidalis.**

ESSAYÉ de 1887 à 1890.

RÉSISTANCE inconnue. Tous les jeunes pieds plantés sont morts les uns après les autres en trois ans, sans que le froid puisse être mis en cause, car ils ont séché généralement pendant l'été. Il est possible que le terrain ne convienne pas à cette plante.

### FRENELA

**F. gunnii.**

ESSAYÉ de 1893 à 1898.

Arbuste *toujours vert.*

RÉSISTANCE semble complète, au point de vue du froid, mais le terrain ne paraît pas convenir, car la plante souffrait en été, et a fini par sécher.

## THUYOPSIS

**T. dolabrata.**
Essayé de 1888 à 1902.
Arbuste *toujours vert.*
Résistance complète.

**T. lætevirens.**
Essayé de 1889 à 1892.
Arbuste *toujours vert.*
Résistance semble complète, mais la plante a toujours été un peu sèche et triste.

## CUPRESSUS

**C. funebris.**
Essayé de 1887 à 1902.
Bel arbre *toujours vert.*
Résistance complète, sans abri.
Multiplication par semis.

**C. glauca.**
Essayé de 1887 à 1902.
Bel arbre *toujours vert.*
Résistance complète, sans abri.
Multiplication par semis.

**C. goweniana.**
Essayé de 1887 à 1902.
Bel arbre *toujours vert.*
Résistance complète, sans abri.
Multiplication par semis.

**C. macrocarpa** (*C. lambertiana*).
Essayé de 1887 à 1902.
Magnifique espèce, à rameaux raides, en éventail, croissant avec rapidité et prenant un développement étonnant. *Toujours vert.*

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par semis.

## CRYPTOMERIA

### C. elegans.

Essayé de 1886 à 1902.

Arbre très élégant, à feuillage très fin et en même temps très fourni. *Feuilles persistantes*, mais rouges en hiver.

Résistance complète, sans abri.

### C. japonica.

Essayé de 1886 à 1902.

Grand arbre pyramidal, d'un aspect raide et dénudé qui n'est pas sans charme. *Toujours vert.*

Résistance complète.

Multiplication par semis.

## ABIES

### A. concolor.

Essayé de 1889 à 1902.

Très bel arbre, d'une croissance lente, mais produisant un effet remarquable par ses feuilles glauques sur les deux faces. *Toujours vert.*

Résistance complète.

### A. webbiana.

Essayé de 1889 à 1895.

Très bel arbre, tout à fait remarquable par ses feuilles, très blanches en dessous et relevées, ce qui donne à l'arbre un aspect glauque très séduisant. *Toujours vert.*

Résistance semble complète. Un seul pied a été essayé, et il s'est très bien comporté pendant l'hiver le plus rude. Pourtant, il est mort en 1895, mais le climat ne semble pas en cause, et l'arbre paraît ne pas avoir résisté à la fructification, survenue alors qu'il n'avait que 0 m. 75 de haut.

## CEDRUS

**C. atlantica** (var. *argentea*).

Essayé de 1893 à 1902.

Magnifique variété, à feuillage argenté d'une beauté remarquable. *Toujours vert.*

Résistance complète.

Multiplication par greffes sur *Abies pinsapo*.

## PINUS

**P. cambroides.**

Essayé de 1889 à 1893.

Résistance complète. *Toujours vert.*

**P. canariensis.**

Essayé de 1887 à 1893.

Résistance complète. *Toujours vert.*

**P. contorta.**

Essayé de 1887 à 1902.

Deux sujets m'ont été fournis sous ce nom, qui n'est sans doute qu'un nom de variété ou de forme. L'un est un arbuste buissonnant à nombreuses tiges dressées, n'atteignant pas 1 mètre de haut au bout de quinze ans; l'autre a tout autant de tiges, mais minuscules, rampantes, rayonnantes, telles que les rayons d'une roue étendue à terre. Ce dernier surtout est très curieux et mérite d'être cultivé. *Toujours vert.*

Résistance complète.

**P. coulteri.**

Essayé de 1888 à 1898.

On sait que cette espèce donne le plus grand cône connu. Ses feuilles sont aussi parmi les plus longues. *Toujours vert.*

Résistance complète.

**P. excelsa.**

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Magnifique arbre, à feuillage rare, vert clair ; feuilles par paquets, molles, claires, extrêmement longues. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis.

**P. pinea.**

ESSAYÉ de 1886 à 1889.

Bel arbre, déjà cultivé dans le pays. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis.

## ARAUCARIA

**A. bidwillii.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Arbuste très ornemental par ses feuilles coriaces et épineuses. Port de l'*A. excelsa*, mais feuilles larges, coriaces et piquantes à l'extrémité. Un jeune pied, planté il y a dix ans, est devenu très beau et a atteint 3 mètres de haut et 3 m. 50 d'envergure. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri, et suffisante pour en permettre la culture. A bonne exposition, passe les hivers doux sans souffrir. Les hivers froids et la neige persistante gèlent les extrémités des rameaux, mais la plante se remet presque toujours rapidement. En 1890-91 seulement, pendant le grand hiver, il a gelé jusqu'à terre ; repoussé du pied, il a langui quelques années et a fini par mourir. C'est le seul hiver réellement mauvais pour cette espèce. La neige et le verglas de 1899-1900 ont brisé des rameaux et gelé les feuilles supérieures, ainsi que quelques jeunes rameaux.

CULTURE sans abri, à exposition abritée. En orangerie, vient bien et forme un gracieux ornement.

**A. brasiliensis.**

ESSAYÉ de 1887 à 1893.

Arbuste très épineux, curieux, mais irrégulier, peu rameux, beaucoup moins beau que l'*A. bidwillii*. *Toujours vert*.

Résistance presque complète, sans abri. Plus robuste que l'*A. bidwillii*, il ne souffre aucunement des hivers doux, et l'hiver exceptionnel de 1890-91 a seulement rougi et séché les feuilles anciennes, celles de l'année étant restées vertes.

**A. excelsa.**

Essayé en 1887.

Résistance nulle, avec abri. Le seul pied essayé, bien qu'empaillé, a succombé au premier hiver.

**A. imbricata.**

Essayé de 1886 à 1894.

Curieux arbuste, à feuilles larges, en forme d'écailles piquantes. *Toujours vert*.

Résistance complète, sans abri. Cet arbuste ne craint pas le froid dans la localité, mais il lui faut un sol de nature minéralogique spéciale, sans lequel il languit et finit par mourir.

### CUNNINGHAMIA

**C. sinensis.**

Essayé de 1892 à 1902.

Joli arbuste à feuilles coriaces, élargies, couvrant entièrement les rameaux, ayant quelque ressemblance avec les *Araucaria bidwillii* et *A. brasiliensis*. *Toujours vert*.

Résistance complète, avec et sans abri ; mais il n'a pas traversé le grand hiver de 1890-91.

Multiplication par semis.

### SCIADOPITYS

**S. verticillata.**

Essayé de 1887 à 1902.

Résistance complète au froid, mais le terrain ne semble pas lui

convenir, car tous les pieds jaunissent, languissent et finissent par mourir.

### PRUMNOPITYS

**P. elegans.**

Essayé de 1887 à 1902.

Résistance complète. *Toujours vert.*

### GINKGO

**G. biloba** (*Salisburia adiantifolia*).

Essayé de 1886 à 1901.

Grand arbre, curieux par ses feuilles dilatées en une sorte d'évantail et échancrées ; déjà cultivé dans le pays. *Toujours vert.*

Résistance complète.

Culture. — C'est une faute de réunir, par la greffe, comme on le fait quelquefois, les deux sexes sur le même arbre, car les fruits tombés à terre répandent une odeur de punaise très désagréable, lorsqu'on les écrase en marchant.

### CEPHALOTAXUS

**C. fortunei.**

Essayé de 1886 à 1902.

Arbre à rameaux verticillés, d'un assez bel effet. *Toujours vert.*

Résistance complète, sans abri.

---

## CYCADÉES

### CYCAS

**C. revoluta.**

Essayé de 1886 à 1902.

Jolie plante, acaule ici, à feuilles pectinées, à folioles nombreuses, linéaires, luisantes.

Résistance presque complète, avec abri. La plante a parfois des feuilles gelées, mais jamais toutes. Un pied, placé à bonne exposition, est devenu assez vigoureux pour produire en une année jusqu'à quinze feuilles nouvelles qui viennent s'ajouter à celles des deux années précédentes.

Malheureusement, les considérations suivantes s'opposent à ce qu'on puisse généraliser l'emploi de cette jolie plante. Quelques feuilles peuvent être gelées sous le paillon ; on peut, il est vrai, les supprimer sans que ce soit trop visible ; mais d'autres portent par place des taches blanches provenant de la gelée, mais sans cause connue, au milieu des feuilles restées vertes, et ici la suppression serait visible. Enfin, les vieilles feuilles contractent toutes, sous le paillon, une teinte jaune clair désagréable et très différente de la couleur verte des feuilles nouvelles. Comme le *Cycas* est une plante qui ne souffre pas la médiocrité et qui doit se trouver en état parfait, on ne pourra guère le cultiver qu'à titre de curiosité.

Culture. — On pourrait peut-être éviter la gelure partielle des feuilles intercalaires en soignant particulièrement l'empaillage. La production de ces taches désagréables est probablement due à l'introduction, par le haut du paillon, de gouttes de neige fondue qui se regèlent sur la plante.

### DAMMARA

**D. australis.**

Essayé de 1888 à 1890.

Résistance nulle. Le seul pied essayé a séché dès le premier hiver, très doux cependant, et est mort l'année suivante.

---

## MUSACÉES

### MUSA

**M. ensete.**

Essayé de 1886 à 1902.

Le *Bananier* est une plante magnifique, dont je conseille vivement la culture dans la région. Il y atteint 7 mètres de haut en sept ans, en employant le procédé de culture indiqué ci-dessous.

RÉSISTANCE nulle, sans abri, et presque nulle avec abri. Il suffit d'une gelée blanche un peu forte pour faire tomber les feuilles comme si elles étaient cuites. Un empaillage soigneux a permis parfois de conserver des sujets dehors, pendant des hivers très doux, mais ordinairement, lorsqu'on enlève le paillon au printemps, on trouve toute la plante pourrie jusqu'au sol, le bourgeon central seul étant parfois encore vivant au niveau du sol. Dans ce dernier cas, la plante peut reprendre et devenir plus ou moins grande, selon le degré de gelée. Tantôt elle devient belle, tantôt elle achève de mourir. Le remplacement du paillon par une guérite fermée, vitrée d'un côté, sorte de petite serre froide, bourrée de feuilles sèches, donne des résultats encore plus mauvais.

CULTURE. — Voici les moyens qui m'ont réussi. Aux premiers froids, on coupe toutes les feuilles étalées, ne laissant que celles qui forment encore le gros bourgeon terminal, puis on arrache la plante comme un oignon et sans motte. On la porte dans un coin de l'orangerie, où on la place verticalement, posée sur une couche de sable sec ; il est bon aussi de recouvrir les racines avec du sable. Puis on laisse tous les sujets, pendant l'hiver, l'un près de l'autre, à cette place où ils ne tiennent que fort peu d'espace. L'essentiel est de ne pas arroser le sable, et de couper toutes les feuilles ouvertes, pour que la plante ne s'épuise pas à végéter en hiver, et la conserver plus vigoureuse pour le printemps. Dans les premiers jours de mai, on remet les sujets en place, avec un peu de fumier dans la fosse, et l'on arrose abondamment pendant tout l'été. Les grands arrosages répétés font atteindre à la plante des dimensions extraordinaires, jusqu'à 7 mètres de haut, avec des tiges pouvant mesurer 85 centimètres de diamètre à la hauteur du sol. Traitée ainsi chaque année, la plante arrive à fructifier ici, donnant un régime de petites bananes qui n'arrivent pas à maturité, mais qui atteignent déjà 5 à 6 centimètres de long. On sait que le *Bananier* qui a fructifié a terminé sa vie et ne repousse plus l'année suivante. La fructification se produit ici vers l'âge de sept ans

MULTIPLICATION par semis.

**M. rosacea.**
ESSAYÉ en 1889.
RÉSISTANCE nulle.

---

## IRIDÉES

### ANTHOLYZA

**A. africana.**
ESSAYÉ en 1887.
RÉSISTANCE nulle, sans abri, les vingt-quatre pieds essayés étant morts au premier hiver.

---

## AMARYLLIDÉES

### VALLOTA

**V. purpurea** (*Amaryllis purpurea*).
ESSAYÉ de 1889 à 1891.
RÉSISTANCE nulle, sans abri.

### AGAVE

Il y a longtemps déjà que l'*A. americana* a été introduit dans les jardins de la région, où il se comporte d'une manière satifaisante; l'*A. salmania* peut devenir un rival aussi beau peut-être, mais qui n'en diffère pas beaucoup. Tout autre est l'*A. applanata*, qui est aussi raide que l'*A. americana* est souple et contourné. L'*A. applanata* est, en son genre, une aussi magnifique acquisition que l'*Opuntia robusta*, Quant aux petits *A. filifera* et *A. heteracantha*, ce sont de fort jolies plantes de petite dimension.

**A. salmiana.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

Cette superbe plante a beaucoup de rapports avec l'*A. americana*, mais les feuilles sont d'un vert foncé, plus larges et bordées d'épines plus fortes et plus crochues. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Je renverrai pour les détails à l'*A. americana*, dont la résistance est très analogue, bien que l'*A. salmiana* paraisse un peu plus sensible au froid.

MULTIPLICATION par drageons.

**A. ferox.**

ESSAYÉ en 1894, et de 1897 à 1902.

Feuilles n'atteignant pas un mètre, à Nice, mais extrêmement larges, d'un vert sombre et bordées d'énormes épines crochues.

RÉSISTANCE incomplète, même avec abri.

Il n'y a guère d'hiver où quelques feuilles n'aient à souffrir, au moins pour les pieds jeunes essayés. C'est à regretter, car la plante a un port réellement curieux, et il est dommage qu'on ne puisse pas la cultiver.

**A. scolymus.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE mal connue. Un seul pied, jeune, essayé sans abri pendant l'hiver le plus froid (1890-91) n'a pas résisté. De nouvelles expériences seraient utiles.

**A. americana.**

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Belle plante, atteignant ici 2 mètres de haut et 2 mètres d'envergure. Feuilles dépassant 1 mètre de long, recourbées gracieusement, épaisses, larges d'environ 20 centimètres, d'un vert glauque cendré, terminées par une forte épine. Déjà cultivé dans quelques jardins du pays. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. La plante ne se ressent aucunement des hivers doux et grandit vite. Les hivers rigoureux ou la neige prolongée gèlent parfois en partie les feuilles recourbées, surtout à la courbure, ou bien les feuilles étalées, tandis que les feuilles érigées

n'ont pas à souffrir ; mais la plante est rapidement remise. Seul, l'hiver exceptionnel de 1890-91 a causé la mort de la plupart des pieds de fort volume, qui ont fourni l'année suivante une multitude de drageons, car les drageons en terre ne meurent pas.

MULTIPLICATION par drageons.

**A. striata** (*A. americana*, var.).

ESSAYÉ de 1895 à 1902.

Même port que l'*A. americana*, dont ce n'est qu'une variété, mais à stries jaunes, étroites et sans ordre, parcourant les feuilles longitudinalement. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE et MULTIPLICATION comme l'*A. americana.*

**A. americana** (var. *variegata*).

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Belle variété, à feuilles largement panachées de jaune sur les bords. La plante est moins forte et moins dressée que le type, à mesure qu'elle est plus panachée, les feuilles très jaunes étant volontiers traînantes et très contournées ; elles sont aussi plus étroites. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE moins grande que le type. Les formes très panachées souffrent souvent du froid et ne viennent bien qu'à bonne exposition. Cette variété ne sera donc cultivée que comme ornement de second ordre, dont on puisse se passer sans que cela nuise trop à l'effet général.

MULTIPLICATION par drageons.

**A. milleri-picta** (*A. americana*, var.?).

ESSAYÉ en 1894.

C'est encore une variété de l'*A. americana*, mais celle-ci est panachée de jaune au milieu des feuilles.

RÉSISTANCE semble nulle, deux pieds essayés en 1894-95, hiver doux, n'ayant pas résisté.

**A. applanata.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

Plante à port superbe par la rigidité extrême de ses feuilles, et entièrement différent de celui des autres espèces. Elle est moins élevée

que l'*A. americana*, mais un sujet planté très jeune atteint déjà ici, au bout de six ans, un diamètre de 1 m. 40. Feuilles de ce pied longues de 50 centimètres, extrêmement rigides, à bords droits, larges de 7 centimètres à la base, d'un glauque très clair, cendré, terminées par un aiguillon très long et très fort. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE incomplète, avec et sans abri. Supporte sans souffrir, sans abri, les hivers doux et moyens, mais est gelé pendant les hivers rigoureux, au moins si les pieds sont jeunes ; plus tard, ils deviennent plus résistants. Les jeunes pieds ne semblent pas se trouver bien de la couverture d'un paillon, sous lequel ils pourrissent facilement.

Malgré ces restrictions, je conseille vivement la culture de cette magnifique espèce, qui fournira presque toujours un bel ornement, si l'on a soin de ne pas la planter trop jeune.

MULTIPLICATION par graines ou drageons, mais drageonne très peu.

**A. vivipara.**

ESSAYÉ de 1891 à 1895.

RÉSISTANCE mal connue. Deux pieds de cette belle espèce, essayés successivement pendant des hivers rigoureux, ont pourri en partie et n'ont pas tardé à mourir.

**A. lisbaudi.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE mal connue. Un seul pied, essayé sans abri pendant le grand hiver de 1890-91, n'a pas résisté.

**A. longifolia.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE mal connue. Un seul pied, essayé sans abri pendant le grand hiver de 1890-91, n'a pas résisté.

**A. filifera.**

ESSAYÉ de 1891 à 1902.

Petite plante intéressante, qui n'a encore atteint ici qu'un diamètre de 60 centimètres. Feuilles très nombreuses, de 20 centimètres de long

sur 3 centimètres de large, avec quelques longs poils blancs sur les bords. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Souffre parfois, dans les hivers les plus rigoureux.

MULTIPLICATION par drageons, mais drageonne très peu.

**A. heteracantha.**

ESSAYÉ de 1894 à 1902.

Petite plante intéressante, qui n'a encore atteint ici que 50 centimètres de diamètre. Feuilles très nombreuses, de 20 centimètres sur 3 centimètres, bordées d'épines recourbées, souvent teintées d'une bande plus claire au milieu (var. *univittata*). *Toujours verte.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Souffre parfois, dans les hivers les plus rigoureux.

MULTIPLICATION par drageons, qui poussent nombreux.

**A. yuccæfolia.**

ESSAYÉ en 1893.

RÉSISTANCE probablement nulle. Un seul pied, essayé sans abri pendant un hiver moyen, n'a pas résisté, malgré un bon empaillage.

## BESCHORNERIA

**B. argyrophylla.**

ESSAYÉ de 1890 à 1902.

Plante à feuillage ornemental, glauque, ressemblant en plus petit à celui des Agaves, mais herbacé. Très bonne pour l'ornementation des pelouses. Peut être conseillée.

RÉSISTANCE incomplète. La plante, empaillée en automne, perd seulement ses feuilles extérieures ; les autres s'étiolent et reverdissent au printemps. Végétation extrêmement vigoureuse, floraison très fréquente, sur plusieurs hampes à la fois.

CULTURE. — Empailler la plante en automne.

MULTIPLICATION par éclats.

## LILIACÉES

Cette famille est très importante pour l'ornement, car elle comprend les *Yucca*, les *Aloe*, les *Dracœna* et les *Dasylirion*. Je mettrai d'abord de côté les *Aloe*, dont les représentants résistants ne valent pas la peine de la culture. Les trois autres genres, au contraire, fournissent des plantes d'ornement de premier ordre.

En 1899-1900, les plantes de cette famille ont eu à souffrir d'un dégât qui n'est pas commun. Après une forte chute de neige, qui avait couvert les têtes des plantes, il est tombé du verglas qui a fait bloc avec la neige, et puis une seconde neige par-dessus. Le poids étant considérable, toutes les feuilles étalées, qui étaient ainsi tenues, se sont cassées ensemble, près de leur naissance, mais en restant attachées à la plante par la moitié inférieure de leur épaisseur. La neige fondue, ces feuilles sont ainsi restées pendantes, laissant un espace vide entre les feuilles supérieures, érigées, et les feuilles plus vieilles, déjà pendantes. Cet espace vide n'a pas été long à combler, et il n'était plus guère visible à la fin de l'été chez les *Dracœna* et les *Dasylirion*, mais il n'en est pas de même du *Yucca aloifolia*, où le dégât est encore visible au bout de deux ans, à cause de la rigidité des feuilles. De plus chez ce *Yucca*, les feuilles, étant légèrement canaliculisées, ont été forcées par la cassure, en sorte qu'il s'est formé en outre une fente longitudinale. Enfin la rigidité même de ces feuilles leur a fait conserver l'eau de fusion de la glace, de sorte qu'elles ont été en partie gelées et desséchées. Ainsi, dans cet hiver de 1899-1900, ce sont les *Yucca aloifolia* qui ont le plus souffert. Plusieurs d'entre eux, du reste, ont eu la tête brisée par le poids de la neige.

Outre le *Yucca aloifolia variegata*, d'un si bel aspect, je citerai les *Y. glaucescens* et *Y. pendula*, et, dans un autre genre, le magnifique *Y. treculeana*. Les Liliacées fournissent encore le *Dracœna indivisa*, qui devient grand comme un arbre, et les charmants *Dasylirion gracile* et *D. longifolium*, qui fournissent des motifs décoratifs extrêmement gracieux.

## YUCCA

**Y. aloifolia.**

Essayé de 1886 à 1902.

Belle plante de 3 mètres de haut, très ornementale, bonne à cultiver, surtout la variété à feuilles larges, qu'il faut préférer. Feuilles rigides, épaisses, très piquantes. Vaste panicule florale. *Toujours verte.*

Résistance presque complète, sans abri. Dans le grand hiver 1890-91, il y a eu quelques feuilles séchées, et en 1899-1900, la neige et le verglas ont brisé quelques rameaux et même cassé des feuilles, par leur poids. Quelques feuilles ont été aussi grillées par le froid pendant ces hivers.

Multiplication par boutures.

**Y. aloifolia** (var. *variegata*).

Essayé de 1890 à 1902.

Magnifique variété, beaucoup plus belle encore que le type, dont elle diffère par la couleur de ses feuilles panachées de jaune sur les bords. Les horticulteurs m'ont aussi fourni, sous les noms de *Y. tricolor* et de *Y. quadricolor* des sujets sur lesquels leurs yeux exercés distinguaient trois et même quatre couleurs, et dont les prix croissaient en proportions. *Toujours vert.*

Résistance presque complète, sans abri. Je dois signaler cependant que, plus souvent que pour le type, et notamment au cours des deux grands hivers de 1890-91 et de 1899-1900, quelques feuilles ont été tachées ou gelées. Comme il arrive presque toujours, la variété panachée est un peu moins résistante que le type.

Multiplication par boutures.

**Y. baccata.**

Essayé de 1890 à 1902.

Résistance presque complète, sans abri. N'a souffert qu'une fois, pendant le grand hiver de 1890-91, où les feuilles ont été toutes gelées.

**Y. californica.**

Essayé de 1890 à 1893.

Résistance partielle, sans abri. Les feuilles sont gelées par les grands froids.

**Y. draconis.**

Essayé de 1891 à 1893.

Résistance mal connue. Le seul pied essayé a été mis en terre au moment du grand hiver de 1890-91 et a succombé.

**Y. filamentosa.**

Essayé de 1886 à 1902.

Petite espèce acaule, sans intérêt. *Toujours vert.*

Résistance complète, sans abri.

**Y. glaucescens.**

Essayé de 1891 à 1902.

Belle plante, d'un port ornemental, à feuilles larges, retombantes, rappelant celles du *Y. pendula*, mais peut être encore plus belles. *Toujours verte.*

Résistance complète, sans abri.

**Y. gloriosa.**

Essayé de 1889 à 1902.

Je ne puis pas bien juger du développement de cette espèce, car elle est surtout remarquable par son immense panicule florale, et je n'ai jamais été présent lorsque la floraison s'est produite. *Toujours vert.*

Résistance presque complète, sans abri. Les feuilles sont assez souvent tachées, jaunies ou cassées. La neige de 1899-1900 a causé quelques dégâts.

**Y. pendula.**

Essayé de 1886 à 1902.

Belle et grande plante de 2 mètres de haut, à feuilles larges, minces, retombant gracieusement. Belles panicules florales. *Toujours verte.*

Résistance presque complète, sans abri. Quelques feuilles seulement sont séchées pendant les grands hivers ; la neige et le verglas en ont cassé un assez grand nombre en 1899-1900.

Multiplication par boutures.

**Y. smethiana.**

Essayé en 1890.

Résistance mal connue. Un seul pied a été essayé pendant le grand hiver 1890-91 et n'a pas résisté.

**Y. smithii.**

Essayé de 1891 à 1902.

Plante très étroite, de vilain aspect.

Résistance partielle, sans abri. Feuilles très souvent tachées, ou même complètement violettes ou rouges, d'autres fois presque toutes sèches.

**Y. treculeana.**

Essayé de 1886 à 1902.

Superbe plante, à port magnifique. Elle dépasse ici 2 m. 50 de hauteur et 2 mètres de largeur. Grandes et larges feuilles, extrêmement raides et fortes, creusées en forme de canal. Magnifiques panicules florales. *Toujours verte.*

Résistance complète, sans abri. La neige et le verglas de 1899-1900, ne lui ont fait subir aucun dommage.

## PHORMIUM

**P. colensoi** (var. *variegatum*).

Essayé de 1893 à 1896.

Résistance partielle, avec abri. Les feuilles sèchent, et la plante ne tarde pas à mourir.

**P. tenax.**

Essayé de 1886 à 1894.

Résistance partielle, avec ou sans abri. Les feuilles sont souvent gelées l'hiver, et la plante ne tarde pas à mourir, sans que le froid soit bien vif.

## TRITOMA

**T. uvaria.**

Essayé de 1888 à 1902.

Cultivé pour ses magnifiques inflorescences.
RÉSISTANCE complète, sans abri.
MULTIPLICATION par semis.

## ALOE

**A. arborescens.**
ESSAYÉ en 1886 et en 1892.
RÉSISTANCE nulle, sans abri.

**A. atrovirens.**
ESSAYÉ en 1894.
RÉSISTANCE nulle, avec abri.

**A. ciliaris.**
ESSAYÉ de 1889 à 1902.
RÉSISTANCE partielle, avec et sans abri. Ordinairement plusieurs tiges, qui gèlent presque toujours jusqu'à terre pendant l'hiver, et repoussent au printemps.

CULTURE. — Bien qu'un peu grêle et disparaissant en hiver, cette plante peut se cultiver, car elle produit plusieurs jolies tiges atteignant 50 centimètres. Il suffit de la couvrir de feuilles en automne, pour obtenir une meilleure protection de la souche.

MULTIPLICATION par boutures et par éclats.

**A. ferox?**
ESSAYÉ de 1897 à 1901.
RÉSISTANCE presque nulle ; ne résiste qu'aux hivers doux, même abrité. La plante essayée semble bien se rapporter à l'*A. ferox*, mais elle était trop jeune et trop petite pour que l'identification pût être faite sûrement avec les descriptions se rapportant à de vieilles plantes déjà grandes.

**A. imbricata.**
ESSAYÉ de 1898 à 1900.
RÉSISTANCE probablement nulle. La plante n'a été essayée que pendant un hiver très rigoureux.

**A. prolifera.**

Essayé en 1894 et en 1898.

Résistance nulle, avec ou sans abri.

**A. spirella.**

Essayé de 1892 à 1901.

Résistance partielle. La plante, couverte de feuilles sèches l'hiver, se conserve pendant des années, remplaçant les rosettes qui périssent; malheureusement, ces petites rosettes n'ont pas grand intérêt.

**A. umbellata.**

Essayé de 1894 à 1896.

Résistance nulle, avec et sans abri.

**A. verrucosa** (*Gasteria verrucosa*).

Essayé de 1889 à 1901.

Petite plante acaule, à feuilles distiques vertes, avec verrucosités blanches.

Résistance à peu près complète, avec et sans abri. Il faut des hivers très rigoureux pour voir pourrir une partie des feuilles ; dans ce cas, la plante, qui drageonne volontiers, se refait promptement.

Culture. — Il est bon de couvrir de feuilles sèches, en hiver.

Multiplication par drageons.

## GASTERIA

**G. intermedia.**

Essayé de 1892 à 1894.

Résistance presque nulle, avec abri. La plante gèle et meurt bientôt.

**G. lingua.**

Essayé en 1892.

Résistance nulle, avec abri. Le seul pied essayé est mort.

## HAWORTHIA

**H. clariperla.**

ESSAYÉ en 1898.

RÉSISTANCE nulle ; le seul pied essayé est mort.

**H. fasciata.**

ESSAYÉ en 1898.

RÉSISTANCE nulle ; le seul pied essayé est mort.

**H. spiralis** (*Aloe tortuosa*).

ESSAYÉ de 1899 à 1902.

Cette plante, qui m'a été fournie sous les deux noms indiqués, ressemble beaucoup à l'*Aloe spirella*. Elle se conduit comme cette dernière au point de vue de la résistance, et je ne serais pas étonné qu'il y eût complète identité entre les trois espèces. Cette plante est bien petite malheureusement, et ses rosettes coriacées ne fournissent quelque élément de décoration que pour les petites rocailles.

RÉSISTANCE à peu près complète, avec ou sans abri. Il est rare qu'on trouve des rosettes gelées. Elle fleurit souvent.

CULTURE. — Il est bon de la couvrir de feuilles en hiver.

MULTIPLICATION par drageons.

**A. tessellata.**

ESSAYÉ en 1892, et de 1898 à 1902.

Plante petite, prolifère, mais peu apparente.

RÉSISTANCE semble assez complète. N'a aucunement souffert pendant l'hiver rigoureux de 1899-1900.

MULTIPLICATION par drageons.

## ASPIDISTRA

**A. elatior.**

ESSAYÉ de 1886 à 1895.

RÉSISTANCE presque nulle, sans abri. La plante ne meurt pas, mais elle végète assez misérablement, et l'on ne peut rien en faire.

## CONVALLARIA

**C. japonica.**

Essayé de 1890 à 1902.

Petites touffes de feuilles longues et filiformes, propres à former des bordures d'un joli effet. *Toujours vert.*

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par division de touffes.

## ASPARAGUS

**A. verticillatus.**

Essayé de 1887 à 1890.

Résistance complète, sans abri. Plante sans intérêt.

## DRACŒNA

**D. cannæfolia.**

Essayé de 1892 à 1895.

Résistance à peu près nulle, avec abri. Sauf dans les hivers exceptionnellement doux, la plante empaillée gèle jusqu'à terre, et donne au printemps quelques petites pousses qui ne résistent pas longtemps.

**D. congesta.**

Essayé de 1886 à 1898.

Résistance à peu près nulle, avec et sans abri. Périt, en général, jusqu'au sol, et repousse chaque printemps; mais il ne donne que de petites poussées inutilisables.

**D. draco.**

Essayé de 1886 à 1888.

Résistance nulle; les deux pieds essayés sont morts au premier hiver.

**D. indivisa** (*Cordyline indivisa*).

Essayé de 1886 à 1902.

Sorte d'arbre, terminé par une belle touffe de feuilles réfléchies, four-

nissant un bon ornement étroit et élevé, au milieu de la végétation exotique. Soit à tige unique, soit se divisant en plusieurs rameaux, il atteint une grande hauteur; j'en possède qui ont jusqu'à 6 mètres de haut, avec un tronc de 28 centimètres de diamètre. Belle plante à cultiver. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. La plante ne souffre aucunement des hivers moyens. Dans les hivers froids, elle perd parfois quelques jeunes feuilles, mais le malheur est vite réparé, et l'on ne peut s'en apercevoir. Seule le grand hiver de 1890-91 a gelé jusqu'à terre la plupart des sujets, dont certains avaient 2 et 3 mètres de haut; mais ils ont repoussé dela souche, et ce sont maintenant, au bout de douze ans, les plus grands du jardin. En 1899-1900, la neige et le verglas ont cassé les jeunes feuilles comme chez les *Yuccà.*

MULTIPLICATION par graines. La plante fleurit et fructifie ici.

## DASYLIRION

**D. glaucum.**

ESSAYÉ de 1888 à 1891.

Voyez le *D. gracile*, dont le *D. glaucum* ne semble être qu'une forme à feuilles plus larges.

**D. gracile.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Très jolie plante, bonne à isoler, longtemps acaule, dont la souche est cachée sous une abondante gerbe de feuilles retombantes, longues, étroites, coriaces, d'un vert cendré, gracieusement bordées d'aiguillons espacés; l'aspect général est celui d'un ballon affaissé de 1 m. 50 de diamètre. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE à peu près complète, sans abri. Dans le grand hiver de 1890-91, plusieurs pieds ont péri, mais cet accident ne s'est pas renouvelé. On trouve parfois quelques feuilles en partie sèches, mais elles disparaissent dans la masse des autres, et l'ensemble n'en reste pas moins très ornemental et vraiment beau. En 1899-1900, la neige et le verglas ont cassé quelques feuilles.

MULTIPLICATION par semis. La plante fructifie ici.

**D. longifolium.**

Essayé de 1886 à 1902.

Jolie plante, bonne à isoler, dans le genre du *D. gracile*, mais d'un vert gai, et à feuilles non bordées d'aiguillons. Cette plante-ci a les feuilles moins nombreuses, et n'a pas l'aspect général sphérique qui rend la précédente remarquable. *Toujours verte.*

Résistance presque complète, comme le *D. gracile*, bien que le *D. longifolium* paraisse un peu moins résistant.

Multiplication par semis. La plante fructifie ici.

**D. quadrangulare** (*Xantorrhea hastilis*).

Essayé de 1890 à 1902.

Un grand nombre de feuilles, très étroites, en forme de lame d'épée, c'est-à-dire à coupe en losange. Cette forme fait que les feuilles se tiennent assez raides, et que la plante offre un aspect pauvre et peu garni. Ce n'est que lorsqu'elle est un peu vieille et qu'elle n'a pas perdu de feuilles depuis longtemps qu'elle devient ornementale. *Toujours verte.*

Résistance partielle, sans abri. Périt dans les hivers très rigoureux, et a les feuilles assez souvent gelées dans les autres.

Multiplication par semis.

---

## PALMIERS

En 1870, j'ai vu planter à Lodève un *Chamærops excelsa* qui est arrivé à une grande dimension, après avoir traversé tous les grands hivers, y compris celui de 1870-71, où la neige resta un mois sur le sol. La résistance de cette espèce est absolument complète, tandis que le *C. humilis* a parfois des feuilles séchées. J'ai cherché les autres Palmiers en éventail qui pourraient réussir ici, et j'en ai trouvé plusieurs.

D'abord, il y a les *Sabal*, notamment le *S. umbraculifera*, qui a des feuilles énormes. Leur résistance est complète, mais malheureusement la fragilité de leurs feuilles empêche de les employer plus souvent. Puis il y a le *Brahea rœsli*, qui semble devoir produire un superbe *Palmier*,

dont les feuilles glauques cendrées sont capables de donner la réplique au *Chamærops*. Enfin, il y a le *Pritchardia filifera* qui, par sa splendeur, dépasse tous les autres ; au point de vue de la résistance, il n'est pas impeccable comme le *Chamærops*, et il y a des années où il perd des feuilles, mais il a vite réparé ses pertes, et il donne en peu de temps des sujets d'une beauté remarquable.

Il était nécessaire, d'autre part de rechercher un Palmier en feuilles en forme de palme, pour varier l'aspect du jardin. J'avais d'abord espéré que le *Phœnix canariensis*, que l'on dit plus résistant que le *P. dactylifera*, pourrait me fournir la plante que je cherchais, mais mon espoir fut déçu : le *P. canariensis* est trop fragile, et il gèle trop facilement dans la localité. Mais il est un autre Palmier de même forme qui peut le remplacer, c'est le *Jubæa spectabilis*. Celui-là ne gèle jamais, et je le crois aussi résistant au froid que le *Chamærops ;* il est long à grandir, mais il a fourni des plantes superbes. Enfin, un autre Palmier a montré une résistance à laquelle j'étais loin de m'attendre, c'est le *Cocos australis*. Je ne donnerai pas cette plante comme acclimatée, mais elle s'est montrée beaucoup plus résistante que le *Phœnix canariensis*.

Voici donc les conseils que je donne aux amateurs pour la culture des Palmiers : En première ligne, *Chamærops excelsa, Jubæa spectabilis, Pritchardia filifera*. En seconde ligne, *Chamærops humilis, Brahea rœsli*, *Cocos australis*, *Sabal mabraculifera*.

## CHAMÆROPS

**C. excelsa** (*Trachycarpus fortunei*).

Essayé de 1886 à 1902.

Beau Palmier-éventail à croissance rapide, fournissant un ornement aussi élégant que solide aux jardins de la région. Des plantes de dix à quinze ans ont déjà de 3 à 6 mètres de haut. Les feuilles sont solides, et résistent bien au vent et au froid. *Toujours vert*.

Résistance complète, sans abri, même par les hivers les plus rigoureux.

Multiplication par semis. La plante mûrit ses graines en grande quantité.

**C. humilis.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

PALMIER nain, à feuilles en éventail, propre à donner une ornementation fournie et peu élevée.

Les semis m'ont donné des plantes de deux formes assez nettement accusées, l'une produisant un buisson acaule, drageonnant beaucoup, à feuilles vertes, l'autre montant sur tige, bien que lentement, drageonnant très peu et souvent à feuilles glauques ou cendrées. La forme caulescente est plus belle et plus solide ; elle est conforme aux plantes qui m'ont été fournies sous les noms de *C. tomentosa* et *Microphœnix sahuti. Toujours vert.*

RÉSISTANCE à peu près complète, mais dépendant de la variété. La forme acaule, à feuilles vertes, perd parfois toutes ses feuilles pendant les hivers les plus rigoureux, pour en donner de nouvelles au printemps, tandis que la forme caulescente, à feuilles glauques, ne présente que très rarement des feuilles desséchées par le froid. C'est donc la forme caulescente qui devra être employée de préférence.

MULTIPLICATION par semis.

**C. martiana.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Beau Palmier, qui ne semble pas différer sensiblement du *Ch. excelsa* et sert aux mêmes usages. Je ne puis pas assurer que mes sujets appartiennent bien à cette espèce. *Toujours vert.*

## BRAHEA

**B. caracata.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE insuffisamment connue. Le seul pied essayé, pendant le grand hiver 1890-91, n'a pas résisté.

**B. dulcis.**

ESSAYÉ en 1891.

RÉSISTANCE insuffisamment connue. Le seul pied essayé est mort.

**B. edulis.**

ESSAYÉ de 1893 à 1902.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. Les feuilles sèchent presque toutes chaque hiver, malgré le paillon, et repoussent au printemps. La plante se maintient, mais elle ne grandit pas.

**B. glauca.**

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Palmier presque acaule ici. Feuilles glauques, dressées, n'ayant pas la fragilité de celles des *Sabal*, mais plus petites. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Les feuilles les plus anciennes sont souvent séchées l'hiver, mais elles sont vite remplacées.

**B. rœsli.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Superbe Palmier, presque acaule ici. Feuilles n'ayant pas la fragilité de celles des *Sabal*, mais plus petites. dressées, raides et d'une couleur cendrée qui rend la plante d'une beauté remarquable. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE assez bonne, sans abri. Quelques feuilles anciennes peuvent être gelées l'hiver, mais cela n'empêche pas la plante de croître rapidement. Après dix ans de plantation, un jeune pied a déjà 1 m. 50 de haut et 1 m. 50 d'envergure.

Le *B. rœsli* est le plus résistant des trois, puis vient le *B. glauca*, qui paraît plus sensible, et enfin le *B. dulcis*, qui souffre beaucoup. Les plantes peuvent êtres classées dans le même ordre sous le rapport de la beauté, le *B. rœsli* étant très supérieur aux autres.

## RHAPIS

**R. flabelliformis.**

ESSAYÉ de 1887 à 1901.

RÉSISTANCE presque nulle, avec abri. Ne fait chaque année qu'un rejeton minuscule, et cependant ne meurt pas. Ne peut servir à rien.

## CORYPHA

**C. australis.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

RÉSISTANCE partielle, avec et sans abri. Les hivers les plus rigoureux n'ont pas tué la plante, dont les feuilles seules ont été gelées ; mais, d'un autre côté, les hivers les plus doux sèchent la plupart des feuilles, même couvertes d'un paillon. Dans ces conditions, il faut que la plante se refasse chaque année, et elle ne peut être que d'un faible secours pour l'ornement.

## PRITCHARDIA

**P. filifera.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Magnifique Palmier à feuilles en forme d'éventail. Monte sur un énorme tronc ; croissance très rapide. En quinze ans, malgré deux grands hivers, un pied a atteint 4 mètres de haut et 4 mètres d'envergure, avec un tronc de 2 mètres, mesurant 45 centimètres de diamètre à sa base. D'autres pieds jeunes sont presque aussi grands. Les feuilles, très solides, sont ornées sur les bords de longs poils, semblables à des cheveux blancs ; ces feuilles ont jusqu'à 1 m. 50 de diamètre. Il est peu de plantes d'ornement dans ce pays qui croissent aussi rapidement et avec une telle vigueur. Le *Pritchardia* doit être conseillé en première ligne, bien qu'il souffre parfois. *Toujours vert.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Les plantes très jeunes, de deux à cinq ans par exemple, sont moins résistantes aux hivers froids, mais le mal se borne ordinairement aux feuilles les plus extérieures, séchées. Pour les plantes plus grandes, il faut faire une distinction entre les feuilles encore plus ou moins dressées et les feuilles déjà étalées : un *Pritchardia* de dix ans, qui donne chaque année une dizaine de feuilles nouvelles, en perd sept ou huit, et c'est en hiver que se déclare ordinairement cette perte. On voit donc les feuilles étalées, qui sont les plus vieilles et les plus exposées à la gelée blanche et à la neige, se sécher au cours de l'hiver ; j'ajouterai qu'elles se sèchent aussi bien lorsqu'on les relève verticalement, ce qui montre que c'est leur âge, autant que la basse température, qui provoque leur dessèchement. Ce Palmier, cultivé ici, porte donc beaucoup plus de feuiles en été qu'en hiver, mais il ne se dénude jamais, et reste toujours ornemental.

En 1899-1900, les *Pritchardia* ont seulement perdu plus de feuilles qu'à l'ordinaire. Le grand hiver de 1890-91 en a tué plusieurs jeunes, ainsi qu'un sujet d'assez grande dimension; les autres ont été éprouvés, mais ont résisté. *Toujours vert.*

CULTURE. — Souffre parfois de la transplantation, surtout lorsqu'il est jeune. Semble craindre un sol trop sec; mais, une fois qu'il a pris, il croît avec une vigueur extraordinaire.

MULTIPLICATION par semis.

### WASHINGTONIA ?

**W. robusta?** (*Pritchardia filifera*).

ESSAYÉ de 1891 à 1902.

Je suis quelque peu embarrassé pour parler de ce Palmier, convaincu que je suis que je le présente sous un faux nom. Je ne connais le *Washingtonia* que comme synonyme du *Wellingtonia*, et non comme Palmier. Les graines fournies sous ce nom ont été cultivées, et ont donné des sujets absolument semblables, comme aspect, au *Pritchardia filifera.* Seulement, je dois avertir que le *Washingtonia ?* s'est toujours montré beaucoup plus sensible au froid que le *Pritchardia.* Ainsi, pour les plantes très jeunes, le *Washingtonia?* gelait complètement, lorque le *Pritchardia* n'avait que les feuilles extérieures séchées dans les hivers rigoureux, de sorte que je n'ai qu'un très petit nombre de *Washingtonia?* qui aient atteint un beau développement, tandis que j'ai eu des *Pritchardia* en grand nombre. Il semble donc y avoir une espèce (et non un genre) différente, très voisine et moins résistante, à moins que le pays où les graines ont été récoltées n'ait une influence réelle sur la rusticité des plantes. Si j'ai quelque peu insisté sur ce fait, c'est pour mettre en garde les amateurs contre les insuccès, en les avertissant qu'il y a soit deux espèces de rusticité différente, soit une seule espèce plus ou moins acclimatée. Il ne faut donc pas désespérer si l'on n'obtient pas le résultat attendu, et il faut essayer de nouvelles graines, dans l'espoir d'obtenir enfin l'espèce la plus rustique.

## LATANIA

**L. borbonica.**

ESSAYÉ de 1886 à 1898.

RÉSISTANCE à peu près nulle. Un pied s'est conservé longtemps, perdant chaque année ses feuilles, et poussant une ou deux petites feuilles nouvelles, mais ne faisant aucun progrès.

## SABAL

**S. adansonii.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Plante acaule, à feuilles en éventail; cette espèce devient grande; malheureusement les feuilles sont très cassantes, et le vent en laisse peu d'intactes. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis; fructifie ici.

**S. giesbrechtii.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Plante acaule, à feuilles en éventail. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

**S. havanensis.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Plante acaule, à feuilles en éventail. La plante, dont je n'ai qu'un seul échantillon, est forte et rablée. Ses feuilles paraissent assez solides et ne se cassent que rarement. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. Elle a perdu quelques feuilles au grand hiver 1890-91. Fructifie ici.

**S. palmetto.**

ESSAYÉ de 1887 à 1902.

Plante acaule, à feuilles en éventail. Elle ne paraît pas très solide, en ce qu'elle a ses feuilles souvent cassées par le vent. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE presque complète, sans abri. En 1890-91 et dans divers autres hivers, elle a perdu quelques feuilles.

MULTIPLICATION par semis ; fructifie ici.

**S. pinnatifrons.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Plante acaule, à feuilles en éventail. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE complète, sans abri. Les deux seuls sujets que je possède ont traversé sans souffrir les grands hivers.

**S. umbraculifera** (*S. blackburniana*).

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Cette plante semble être la plus belle du genre, et elle fournit un magnifique ornement. Un sujet de quinze ans mesure 3 mètres de haut et 3 mètres d'envergure, le bas de la tige a 30 centimètres de diamètre ; les feuilles ont jusqu'à 2 mètres de diamètre. Plante acaule, à feuilles en éventail. Les feuilles paraissent beaucoup plus solides que chez les autres espèces, et elles sont beaucoup moins cassées par le vent, à même exposition. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par semis.

## PHŒNIX

**P. canariensis.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Superbe plante, à feuilles en forme de palme. Il est fâcheux qu'elle ne soit pas complètement rustique. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE incomplète, avec ou sans abri. La plupart des feuilles gèlent chaque hiver, même relevées et attachées ou empaillées. Pendant les hivers si froids de 1890-91 et de 1899-1900, les pieds jeunes sont morts ; mais les forts ont seulement perdu toutes leurs feuilles, même deux gros pieds de 35 centimètres et 45 centimètres de diamètre de tronc ; il a fallu plusieurs années pour réparer entièrement le dégât. Je ne puis conseiller la culture de cette espèce, bien qu'elle atteigne ici un fort beau

développement pendant les périodes chaudes, parce qu'elle peut manquer tout d'un coup et laisser dans le jardin paysager un trou qui ne se bouche qu'à la longue.

**P. dactylifera.**

Essayé de 1886 à 1892.

Résistance nulle, sans abri. Les jeunes pieds passent bien rarement un hiver sans mourir.

**P. humilis.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE probablement nulle, sans abri. Le seul pied essayé est mort en 1890-91.

**P. leonensis.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE probablement nulle, sans abri. Le seul pied essayé est mort en 1890-91.

**P. natalensis.**

ESSAYÉ en 1890.

RÉSISTANCE probablement nulle, sans abri. Le seul pied essayé est mort en 1890-91.

**P. reclinata.**

ESSAYÉ de 1887 à 1889.

RÉSISTANCE partielle. A perdu ses feuilles dans les hivers doux ; n'a pas été essayé pendant les hivers rigoureux.

**P. rupicola.**

ESSAYÉ en 1887.

RÉSISTANCE nulle. Le seul pied essayé est mort l'hiver suivant.

**P. sylvestris.**

ESSAYÉ de 1886 à 1891.

RÉSISTANCE incomplète, sans abri. Il a assez bien supporté les hivers

moyens, qui souvent n'ont même pas gelé les feuilles ; mais tous les sujets sont morts pendant le grand hiver de 1890-91.

**P. tenuis.**

Essayé de 1897 à 1901.

Résistance presque nulle. A bien supporté un hiver, mais est mort au second.

### JUBÆA

**J. spectabilis.**

Essayé de 1886 à 1902.

Magnifique Palmier, caulescent, à feuilles en forme de palmes. Il doit être recommandé d'autant plus vivement que c'est le seul de cette forme qui soit complètement rustique. Feuilles recourbées gracieusement, vert clair, luisantes. *Toujours vert.*

Résistance complète sans abri.

Culture. — Semble parfois souffrir de la sécheresse, surtout quand il est très jeune. La croissance est lente dans le jeune âge, mais devient rapide plus tard.

Multiplication difficile, par semis. Les graines sont grosses comme des noix et germent difficilement. On a quelque peine à se procurer, en jeunes exemplaires, cette espèce encore très peu répandue.

### COCOS

**C. australis.**

Essayé de 1889 à 1902.

Joli Palmier à feuilles glauques, en forme de palmes, d'un port gracieux, dont le pétiole flexueux est recourbé au sommet. *Toujours vert.*

Résistance presque complète, même sans abri, quand la plante n'est pas trop jeune. Les feuilles ne souffrent aucunement des hivers moyens et même assez rigoureux ; dans les hivers très froids, les plus extérieures sèchent. Cette plante est certainement beaucoup plus résistante que le *Phœnix canariensis*, qui souvent perd ses feuilles pendant que celles du *Cocos australis* restent intactes.

CULTURE. — La plante jeune grandit très lentement, et il est bon de ne pas la planter de trop bonne heure, à moins de l'empailler tous les ans. Au bout de quelques années, ce n'est plus nécessaire.

**C. campestris.**

ESSAYÉ de 1892 à 1902.

Cette plante offre une grande ressemblance avec le *C. australis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses feuilles sont vert gai, et moins jolies.

RÉSISTANCE partielle, avec abri. Semble moins résistant que le *C. australis ;* mais l'expérience est encore insuffisante, car je n'ai encore expérimenté que deux pieds très jeunes ; l'un d'eux est encore très petit au bout de huit ans, ce qui indique une bien triste végétation.

### KENTIA

**K. canterburyana.**

ESSAYÉ en 1886.

RÉSISTANCE nulle, avec abri ; le seul pied essayé est mort.

**K. forsteriana.**

ESSAYÉ en 1886.

RÉSISTANCE nulle, avec abri ; le seul pied essayé est mort.

### PTYCHOSPERMA

**P. alexandræ.**

ESSAYÉ en 1886.

RÉSISTANCE nulle, avec abri. Le seul pied essayé est mort.

---

## AROIDÉES

### ARUM

**A. dracunculus.**

ESSAYÉ en 1888.

RÉSISTANCE probablement nulle, sans abri. Le seul pied essayé est mort l'hiver suivant.

---

## CYPÉRACÉES

### CAREX

**C. japonica.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Plante en petites touffes, à feuilles longues, filiformes, formant de gracieuses bordures. *Toujours verte.*

RÉSISTANCE complète, sans abri. Quelques-unes des feuilles sèchent seulement pendant les hivers rigoureux.

MULTIPLICATION par division de touffes.

### CYPERUS

**C. alternifolius.**

ESSAYÉ en 1887, et de 1893 à 1902.

RÉSISTANCE presque nulle, avec abri. Tantôt meurt, tantôt repousse au printemps, mais sans vigueur suffisante.

**C. pungens.**

ESSAYÉ de 1888 à 1902.

Plante en touffes, à port très raide, atteignant 1 m. 80 de haut, bonne pour l'ornement des lieux frais et inondés, très vigoureuse. J'ai vu des tiges grandir de 1 centimètre par jour.

RÉSISTANCE complète, sans abri. Perd la plupart de ses feuilles en hiver, mais végète de très bonne heure.

MULTIPLICATION par éclats.

---

## GRAMINÉES

### GYMNOTHRIX

**G. latifolia.**

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Graminée ornementale, à chaumes très raides, atteignant 3 et 4 mètres de haut, bonne pour l'ornement des pelouses.

RÉSISTANCE complète.

CULTURE. — On coupe les chaumes au ras de terre en automne, et ils repoussent au printemps. Il est bon de renouveler les touffes de temps en temps ou de les changer de place.

MULTIPLICATION par éclats ou par semis.

### PENNISETUM

**P. triflorum.**

ESSAYÉ de 1889 à 1894.

Graminée ornementale, de 1 m. 50 de haut.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis.

### SACCHARUM

**S. maddeni.**

ESSAYÉ de 1889 à 1902.

Graminée de grande dimension, mais de peu d'intérêt, bien que les hampes florales aient jusqu'à 3 mètres de haut.

RÉSISTANCE complète, sans abri.

### ERIANTHUS

**E. ravennæ.**

ESSAYÉ de 1887 à 1897.

Grande Graminée très ornementale par la hauteur de ses hampes florales, Celles-ci atteignent 3 ou 4 mètres de haut, au bout de deux ou

trois ans de culture. La plante laisse à désirer par ses feuilles, qui n'ont pas l'ampleur du *Gynerium*. Elle est bonne à planter en large touffe au milieu d'un massif qui l'habille tout autour.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis.

### EULALIA

**E. japonica.**

ESSAYÉ de 1889 à 1893.

Grande Graminée ornementale, atteignant 2 mètres de haut, propre à orner les pelouses.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis ou division de touffes.

**E. japonica** (var. *foliis variegatis*).

ESSAYÉ de 1889 à 1896.

Comme la précédente, mais préférable par ses feuilles panachées longitudinalement.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis ou division de touffes.

**E. japonica** (var. *zebrina*).

ESSAYÉ de 1889 à 1897.

Comme la précédente, à laquelle on pourra la mélanger, mais à feuilles zébrées transversalement. C'est la variété la plus jolie.

RÉSISTANCE complète.

MULTIPLICATION par semis ou division de touffes.

### BAMBUSA

**B. metake** (*Arundinaria japonica*).

ESSAYÉ de 1886 à 1902.

Bambou ne dépassant pas 3 mètres, ne produisant pas de grandes cannes, mais ne se dégarnissant pas du bas et croissant en touffes serrées.

Espèce très vigoureuse, formant des massifs très denses, d'un vert foncé, excellente pour l'ornement des pelouses. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri.

Culture en corbeille, mais seul, à cause du drageonnement; il faut prendre garde de ne pas laisser envahir les plantes voisines.

Multiplication par drageons.

**B. fortunei** (var. *variegata*, *nana*).

Essayé de 1889 à 1902.

Charmante petite espèce, naine et panachée, n'ayant guère que 50 centimètres de haut, et propre à former de jolies bordures. *Feuilles persistantes.*

Résistance complète, sans abri.

Multiplication par drageons.

**B. arundinacea.**

Essayé de 1892 à 1902.

C'est le grand Bambou de Chine. Produisant, dans son pays d'origine, d'énormes cannes, utilisées comme l'on sait, il est plutôt, chez nous, un objet de curiosité, étant trop délicat pour servir de plante d'ornement.

Résistance très incomplète, avec abri. Cultivé depuis 1892, empaillé à la base à l'automne, il a été souvent en mauvais état après l'hiver. Les feuilles étaient sèches, et même souvent les tiges jusqu'au sol. En été, il repoussait en buisson. En 1897, il a donné pour la première fois deux grandes cannes, atteignant 3 et 4 mètres en octobre, et il a continué pendant plusieurs années cette production; mais les cannes mouraient toujours l'hiver suivant. Il semble plus vigoureux aujourd'hui que les premiers temps après la plantation, et il s'est conservé vert après les hivers de 1897 à 1899.

Culture. — Empailler les parties basses en automne.

Multiplication par drageons qui se produisent au bout de quelques années, lorsque la plante a pris quelque vigueur.

**B. mitis.**

Essayé de 1890 à 1902.

Belle espèce vert clair, à grandes cannes dépassant ici 6 mètres de haut. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Groupement en plein soleil en un lieu humide. Il faut se méfier de l'envahissement, par les drageons, des cultures voisines.

MULTIPLICATION par drageons.

**B. nigra.**

Jolie espèce vert foncé, de taille moyenne, à tiges colorées en noir luisant. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri. Était déjà cultivé dans quelques jardins du pays.

CULTURE. — Mêmes observations que pour le *B. mitis*, bien que celui-ci soit moins vigoureux et moins grand.

MULTIPLICATION par drageons.

**B. viridis.**

Jolie espèce, analogue au *B. nigra* pour le port et la taille, mais d'un vert clair. *Feuilles persistantes.*

RÉSISTANCE complète, sans abri.

CULTURE. — Mêmes observations que pour le *B. mitis.*

MULTIPLICATION par drageons.

## ARUNDO

**A. donax** (var. *variegata*).

ESSAYÉ de 1886 à 1890.

Joli Roseau panaché, bon pour les lieux humides

RÉSISTANCE complète, sans abri.

MULTIPLICATION par drageons.

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

20-6-02. — Tours. imp. E. Arrault et C^ie




12-9-02. — Tours, imp. E. ARRAULT et Cie.


3 2044 102 813 136

